

LE BICLOU

La Revue des Cyclotouristes Chambériens
1933/2018 = 85 ans de sport et d'amitié



Numéro 75
l'année 2018 (février 2019)

Pâques à Vaison la Romaine 31 mars au 2 avril 2018



Jean François, 2 mois du Chili à l'Argentine



L'arrivée à Chartres



Col de Fontaube

D'un groupe à l'autre,
autour du Ventoux
Pâques 2018
à Vaison la Romaine



EDITO

Bonjour à toutes et à tous.

L'ensemble du comité vous présente ses vœux les plus chaleureux de santé, de joie et de réalisation de vos projets pour 2019 et vous souhaite entre autres une belle saison de cyclotourisme.

Bienvenue dans ce 75^e Gros Biclou où sont relatés tous nos grands et petits exploits cyclotouristiques de l'année 2018.

La saison 2018 a encore été bien remplie en séjours et longs week-ends qui nous ont permis de découvrir ou redécouvrir de beaux circuits en Provence, dans le Jura, ou de rouler en Espagne au bord de la côte méditerranéenne et en Corrèze dans des beaux paysages très reposants. Il y a eu aussi ce beau périple aller et retour entre Chambéry et Chartres en vélo sacoches. Un grand merci donc à tous ces organisateurs qui ont pris beaucoup de leur temps et de leur énergie pour mettre sur pied ces projets et faire vivre notre club en permettant ces temps forts de convivialité.

Merci aussi à tous ceux qui ont été présents lors des sorties hebdomadaires pour proposer des circuits souvent bien connus mais que l'on aime tout de même parcourir entre nous dans la bonne humeur.

La mise en service fin 2017 de la galerie de sécurité du tunnel du Chat avec ouverture aux cyclistes a également

permis d'élargir nos horizons en allant plus souvent sur les routes de l'Avant Pays Savoyard. Moins circulées elles traversent des paysages différents et tellement relaxants.

Les deux temps forts de l'année marqués par notre bourse à vélo et notre RDDS se sont déroulés dans de bonnes conditions grâce notamment à la météo favorable lors du 8 mai.

Toutes ces activités ont donné envie à certains d'entre vous de raconter à leur manière une partie de leur vécu lors de ces journées passées sur le vélo. Que vous en soyez ici bien sincèrement remerciés.

Je suis persuadé que vous prendrez plaisir à lire les pages qui suivent que cela concerne des séjours où vous étiez participants ou non.

Beaucoup de projets sont déjà bien engagés pour cette nouvelle année que ce soit dans le cadre du jumelage entre Chambéry et Albstadt, lors des week-ends prolongés de Pâques et de Pentecôte ou d'une semaine entière dans l'Aveyron en mai et dans la Creuse début septembre. Gageons que cette année encore beaucoup d'entre nous découvriront des contrées inconnues à l'occasion de la pratique du vélo au sein de notre club.

Yves MATHIEU



Sommaire

Edito	P. 3	80 ^e semaine fédérale à Epinal (88).....	P. 28
Le Chili	P. 4 à 8	Séjour à Bugeat (19)	P. 29 à 33
Les sorties hivernales	P. 9	La dernière sortie officielle 2018.	P. 34
Sorties à la neige (Plans d'Hotonnes).....	P. 10	Le Galibier après la saison officielle :...p.	35, 36
Pâques à Vaison la Romaine (84).....	P. 11	Des nouvelles du CODEP	
Pentecôte à Malbuisson (25).....	P. 12	et le développement durable	P. 36,37
Séjour Peñíscola (Espagne).....	P. 13, 14	Le site internet du Club.....	P. 38
BCMF Annecy	P. 14	La sécurité	P. 39
Brevet Randonneur de l'Oisans	P. 15	Les cyclos au long cours	P. 40
Chartre aller/retour	P. 16 à 26	Assemblée Générale	P. 41 à 48
Randonnée décarbonnée		Calendrier 2019 du Club	P. 49
(entre Rhône et Isère).....	P. 27	Calendrier 2019 du CODEP	P. 50

Le Chili, pourquoi pas ? du 29 janvier au 26 mars 2018

Parfois il y a des opportunités que l'on se doit de saisir. Un hasard, une rencontre et voilà un rêve qui peut devenir réalité. Un ami qui me demande lors d'une balade en montagne si je serais partant pour un voyage à vélo avec lui. Un rendez que l'on se donne au Grand Bivouac d'Albertville en 2017. Une rencontre sur un stand avec Anne et son ami Alvaro et l'affaire est vite conclue. On se retrouve désormais pour une soirée chez Roland à Barberaz. La destination : l'Amérique du Sud, plus précisément le Chili, avec comme programme : La Carretera Austral et, un départ le 29 janvier, sont décidées assez rapidement et je rentre à Coise en espérant l'accord d'Evelyne. Connaissant ma grande envie de voyage dans ces régions, elle accepta et je pus préparer sereinement ce périple. Billet d'avion en poche, je parlais avec Roland le 29 janvier direction St Exupéry et dans un premier temps Madrid où nous retrouvons Anne. Un long trajet de 12 heures avant d'arriver à Santiago où nous étions attendus par une amie d'Anne. Une grosse journée pour se remettre d'un hiver français pluvieux à un été austral ensoleillé et chaud (30°). Et nous repartons pour un petit voyage en avion de 1500 km vers Puerto Montt, au bord du Pacifique, départ de la Ruta 7 ou Carretera Austral. Alvaro nous rejoint et le 2 février nous sommes 4 devant la pancarte 0 km.



Nos vélos sont chargés d'une bonne journée de ravitaillement en plus de 4 sacoches et de notre matériel de camping. C'est parti pour 1250 km. Les premiers kilomètres sont très « gentils ». Une route avec un bon revêtement et peu de circulation. C'est la seule route qui nous mènera jusqu'en Patagonie. Pinochet désirait désenclaver toute cette région sud du Chili, mais son projet, très coûteux sans doute, ne put aboutir et dès la deuxième étape, nous roulons sur une piste caillouteuse et poussiéreuse et notre vitesse retombe très vite. Ce qui laisse tout le loisir d'admirer notre environnement. A notre droite nous avons le Pacifique et les premiers fjords et sur notre gauche des sommets volcaniques et une forêt dense et verdoyante. Malgré une altitude relativement basse, la route n'est pas plate. Et lorsque la pente se présente devant nous, c'est souvent à plus de 10%. Il faut s'adapter et chacun à notre tour,

on rit des difficultés que rencontre notre compagnon. Ce ne sera pas des étapes longues. S'il y a la route qui ne permet pas d'atteindre de grandes performances, il y a aussi les paysages que l'on ne veut pas oublier et qu'il faut donc photographier.



La première étape donne tout de suite une idée de ce que sera notre voyage : 52 km et nous nous retrouvons à l'entrée d'un village où un couple de Chiliens nous propose un emplacement pour nos tentes. Au bord d'une rivière, nous avons la possibilité de préparer notre repas, faire notre toilette et dormir. Que du bonheur ! Les chiliens nous offriront à plusieurs reprises l'hospitalité.



Si nous ne trouvons pas de camping, nous aurons soit un terrain, soit un abri pour passer la nuit.

Alvaro en parlant couramment l'espagnol et Anne en proposant ses sourires, cela nous aidera à ne jamais chercher longtemps un site. En plus il n'y a guère de différence entre un camping sauvage et un camping disons normal. C'est 5 000 pesos (6 €) et les toilettes en plus. Et encore faut-il ne pas être très regardant sur l'état des toilettes. Pas une seule journée ne ressemblera à la précédente. Nous aurons parfois des transferts en bateaux (fjords à traverser), des journées magnifiques avec un soleil rendant les paysages encore plus magiques. Et puis il y aura un lot de journées pluvieuses, voire très pluvieuses. Car si le soleil est très chaud, voire dangereux à cause de la latitude, les pluies sont très fortes et sur une piste





les efforts sont plus intenses. Qu'importe, nous sommes là pour notre plaisir et chaque heure passée sur le vélo ou à admirer cette nature est vécue intensément. Le 14 février est une première grande étape. Nous arrivons à la moitié du parcours et nous nous accorderons une journée

pour aller sur le site de Cerro Castillo. Ce sera une marche de près de 25 km pour être au pied d'un magnifique glacier et d'un sommet basaltique qui culmine à 2 675 m. Nous n'irons pas au sommet bien sûr mais la journée fut rude, car outre la longue marche, on a dû affronter un vent incroyable qui nous obligeait souvent à nous coucher afin d'éviter de tomber. Avant d'arriver à Castillo,



nous aurons la surprise de croiser des français. Arrêt obligatoire, discussion et bien sûr d'où venons-nous Une savoyarde que j'ai eu le plaisir de voir à mon retour, car sa fille habite Coise et qui était tout simplement la professeure de maths de Céline au lycée du Granier. Le monde est petit... Une réalité en repartant de Castillo : la route sera désormais une piste jusqu'au bout.

Cela ne nous inquiète pas plus que ça. L'ambiance est toujours bonne, nous n'avons eu aucun incident mécanique, si ce n'est qu'une patte de dérailleur vite et bien réparée par un soudeur de La Juanta. Alors en avant pour la piste...

Nous n'aurons également plus de pluie jusqu'à Villa O'Higgins. Deux jours après Castillo nous ferons à nouveau une halte. On ne pouvait pas arriver à Rio Tranquillo sans aller voir les Cathédrales de Marbre (Catedrales de marmol).

Nous sommes sur les rives du lac Carrera et c'est à bord d'une petite barque à moteur que nous nous retrouvons face à une merveille de la nature. D'énormes formes étranges façonnées par l'eau du lac, le tout avec des couleurs incroyables : un dégradé de bleu, allant du bleu ciel au bleu turquoise qui se décline sur la roche et se mélange à l'eau du lac glacé.

Un lac immense de 1 800 km² que nous longerons sur plusieurs dizaines de kilomètres et qui nous offrira



des paysages somptueux. Nous longerons également le rio Baker, court mais énorme fleuve au débit impressionnant réservé aux kayakistes plus que confirmés.



La piste est superbe et nous avons l'impression de rouler dans un décor de Far-West.

Nous arrivons enfin à Cochrane, petite ville de 3 000 habitants où nous faisons le plein de nourriture car nous resterons 3 jours sans traverser un village. Le lendemain nous aurons une des étapes les plus difficiles du parcours. Les 900 m de dénivelé se feront sur les 25 derniers km et nous arriverons tard à notre campement. Nous mangerons devant un grand feu de bois qu'Alvaro a préparé et que nous alimentons pour nous réchauffer un peu.

Les 1 000 km sont passés. Nous n'aurons plus de commerces jusqu'à l'arrivée. Ce seront trois dernières étapes au pied de grands glaciers et agrémentées de belles rencontres. Un couple d'australien et une canadienne qui partageront avec nous les derniers campements.



Puis un couple de français (Rennes) avec leur petite fille, Nine, âgée de trois ans, toute heureuse d'être là et nullement inquiète de voir sa remorque hors d'usage, l'axe de ses roues s'étant brisé sur ces routes cabossées. Nous étions à 30 km de l'arrivée et le Papa ne voulait pas abandonner. Nous avons partagé leurs bagages entre nous et en pliant la remorque sur son porte bagages il n'avait plus que sa fille à mettre sur une petite selle fixée sur le cadre. 30 km plus loin nous fêtons la fin de la Carretera. Mais pas tout à fait la fin de notre parcours. Nous avons prévu de pousser jusqu'à El Chaïten, en Argentine, au pied du Fitz Roy.



Cela nous a pris trois jours où nous avons tout eu. L'arrivée à Villa O'Higgins marque la fin de cette fameuse route qui devait désenclaver la Patagonie chilienne. Il n'y a plus de route ensuite.

Dans un premier temps il faut traverser un lac où les courants sont parfois si forts que l'armée chilienne réglemente ce passage. Par chance, nous obtenons un ticket pour le mardi, sinon ce n'était pas avant le samedi. Nous avons quand même eu droit à une petite tempête



qui nous a bien secoués pendant une demi-heure.



Heureux de retrouver la terre ferme et un terrain de camping... tout chilien. Il n'y avait que nous face à ce grand lac.



Le lendemain nous prenons la direction de l'Argentine sur une piste qui n'en était plus une. Une pente de plus de 20% et des virages qu'il a fallu passer à pied, le

tout sur d'énormes cailloux qui nous faisaient avancer à petits pas. Personne ne prend cette piste si ce n'est que les vélos ou les marcheurs. Pour cette raison, le poste de douane qui nous attend avant le passage en Argentine est un des plus petits au monde.

Les deux fonctionnaires sont heureux de pouvoir discuter quelques instants. Avant de trouver le panneau signalant le passage en Argentine, nous découvrons le Fitz Roy au loin. Vision rêvée pour Anne qui faisait de ce Fitz Roy un de ses objectifs. On peut la comprendre tellement la montagne se détache dans le ciel. La piste devient maintenant un chemin de montagne et il nous faudra 3 heures pour effectuer les 6 km qui nous amènent au poste frontière argentin cette fois. Pour déboucher sur le magnifique lac de Desertio et une plage sur laquelle nous plantons notre tente. La dernière étape sera une formalité. Un bateau, puis 35 km d'une piste plate sur laquelle souffle un vent incroyable qui nous pousse très vite vers El Chaïten. Heureux de terminer, la photo et une bonne bière afin de fêter l'évènement.



Malheureusement, Roland apprenait la disparition de sa Maman et nous laissera le lendemain pour rejoindre la France.

Que dire de ce premier mois chilien ? Parcours sublime, où sans atteindre les hautes altitudes, loin de là, nous avons pu admirer des sommets et des glaciers qui descendaient souvent près de nos roues. Aucun problème mécanique. Les vélos que nous avions étaient faits pour ces 1 400 km de routes et de pistes. Deux jours complets et de petites demi-journées de pluie n'ont en rien entamé notre plaisir de rouler ensemble. Cerise sur le gâteau, une grande amitié est née en ce mois février.

Les Cyclos deviennent Touristes

Roland est parti, Alvaro doit reprendre son travail de guide, il reste Anne

qui a retrouvé des amis et avec qui nous passerons les deux premières semaines de mars. Avant de remonter vers San Pedro d'Atacama, nous aurons le temps de se rendre sur les sites touristiques réputés de cette région australe : balade au pied de Fitz Roy, la laguna del Torre et



au mirador des Condors. Pour Anne ce sera les Torres del Paine. Avant de reprendre l'avion, il y a un site que je ne pouvais pas manquer. Même si j'étais le seul partant, je fais 80 km de bus pour admirer de très près le Perito Moreno. Ce glacier n'est qu'à 200 mètres d'altitude et c'est un front de plusieurs km et d'une hauteur de 60 à 70 mètres qui plonge dans un immense lac glaciaire. Il fait partie des 3 glaciers qui continuent d'avancer (2 mètres par jour et une épaisseur atteignant parfois 700 mètres). Le spectacle est grandiose et je reste plus de 3 heures sur cette passerelle aménagée au plus près du glacier.



Un merveilleux moment. Toutes ces images que l'on voit sur des documentaires ou internet sont devant nous, et personnellement j'ai du mal à réaliser. Puis nous descendons encore plus au sud vers Punta Arenas et le détroit de Magellan pour prendre l'avion et se diriger vers Atacama.

Changement complet de décor en arrivant en avion puis en bus à San Pedro d'Atacama. Petite ville de 4 000 habitants, c'est une oasis en plein milieu d'un désert presque blanc, à 2 500 mètres d'altitude.

Les nuits sont fraîches, sans plus, mais la température grimpe très vite dès que le soleil apparaît. Avec Anne et ses amis nous resterons ensemble jusqu'au 13 mars. San Pedro est entourée de 9 volcans, tous en activité et qui culminent tous à plus de 5 000 mètres d'altitude. Le Chili a sur son territoire plus de 90 volcans qui sont pratiquement tous en activité. Sa chaîne montagneuse s'étend sur près de 6000 km. Chaque sommet est recouvert de neige et on ne se lasse pas d'admirer tous les matins ces montagnes qui sont si différentes des nôtres.

Il y a près d'une centaine d'agences de voyages dans cette ville et l'office du tourisme n'a aucune difficulté à nous proposer des visites de sites uniques (ou presque).



La vallée de la Luna sera le premier, avec Anne et son amie Françoise, nous déambulons dans un décor lunaire pendant trois heures entre grottes et chemins de sable.



Les soirées sont très animées. Il y a un grand nombre de touristes qui multiplient par 3 ou 4 la population. On y croise de grands voyageurs et des personnes qui viennent seulement profiter de ces paysages fabuleux.

Toutes ces visites sont payantes bien sûr, le tourisme étant un des atouts majeurs du Chili. Ce sera en trois jours une succession de découvertes. Il y aura les geysers de Tatio et ses bains d'eau chaude à 38° et que, grâce à Anne, j'ai pu tester. A 4 200 mètres, c'est assez particulier et agréable. Ce sont les 3^{èmes} geysers en surface et les plus élevés au monde.

Il y aura les lagunes de Miscanti entourées de sommets enneigés, puis celles des flamants roses, des centaines d'oiseaux sur ce désert gris-blanc. Nous irons avec Anne, à vélo cette fois, vers les lagunes salées où nous pourrons nous baigner dans une eau où la densité de sel est plus importante que celle de la mer Morte.

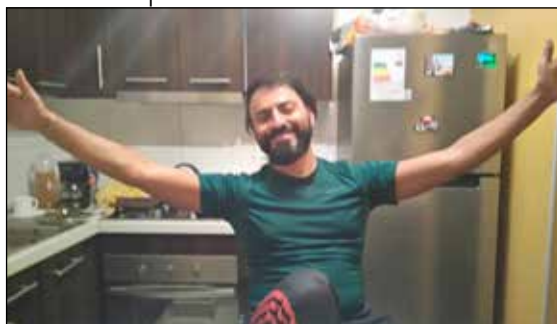


Nager dans une telle eau relève de l'exploit ; je pense avoir eu là le plus grand fou-rire de ces presque deux mois passés ensemble. On a pratiquement la moitié du corps en immersion sans pouvoir s'enfoncer plus dans l'eau. Sensation vraiment étrange... Puis, en vélo encore, on ira vers la vallée della Morte où évoluent des skieurs qui descendent de grandes dunes de sable en surf. Les chutes doivent être plus difficiles à gérer que sur la neige. N'oublions pas non plus les leçons d'astronomie que nous a données notre guide Alexi lors d'une soirée passée à scruter les étoiles dans un ciel le plus pur au monde. Inoubliable !!!



Roland, puis Alvaro et maintenant c'est Anne qui doit partir. Elle n'a pas la « chance » d'être à la retraite. Je vais donc me retrouver seul pendant 12 jours, ce qui m'inquiète un peu ne sachant parler que le français et quelques mots d'anglais. Mais avant cela, j'ai la chance de revoir Nine et ses parents, en partance pour la Bolivie (un col à 4 300 mètres et le désert d'Uyuni), ils font une halte de 2 jours à San Pedro. Un appel téléphonique et ce sont des retrouvailles bien agréables.

Il était prévu, avec Roland, que nous rejoindrions la côte pacifique et filer vers Valparaiso. Je me tiendrai donc à ce programme. Il me faudra quand même 14 heures de bus pour rejoindre La Serena, grosse agglomération à 500 kilomètres au nord de Valparaiso. Ne voulant pas rouler sur la Panaméricaine (Terre de Feu - Alaska) j'opte pour les routes intérieures. Mais je me doutais un peu que ce ne serait pas des routes goudronnées. Rien à dire pour le premier jour. Mais cela devient plus délicat les jours suivants. Ce ne sera qu'une succession de collines montant jusqu'à 1 200 mètres, dans un environnement un peu désertique, composé de sable et de rochers et un piste poussiéreuse à souhait. Les rares villages où je passe me serviront d'étape étant donné qu'entre eux il n'y a que quelques maisons complètement isolées. Et ce n'est pas la circulation qui me gênera. Un seul moment agréable dans ce qui restera un souvenir moins heureux que le reste de mon voyage. Je rencontre quatre jeunes chiliens à vélo. Ils sont sur mon parcours et j'en profite en me joignant à eux. C'est très bien tombé car je pense que c'est l'étape la plus difficile que j'ai eue. Il a fallu descendre plusieurs fois du vélo, les roues restant bloquées dans une épaisse couche de sable. L'eau se faisait rare et la chaleur de plus en plus forte au fil de la journée. Je n'avais pas grand-chose à manger, n'ayant pas trouvé de commerces la veille. A quatre heures de l'après-midi, dans un virage, les jeunes s'arrêtent devant un filet d'eau. Une voiture de garée sur le côté et une famille qui pique-niquait. Les parents nous ont gentiment proposé de partager leur repas. Nous avons tout aussi gentiment accepté. Salade, viande sur le grill (que la viande de ces pays est bonne !!!), fruits et maté. De quoi remettre un cyclo dans le sens de la marche. Il a fallu quand même attendre 23 heures avant de trouver un lieu de campement. On terminait cette étape à la nuit, dans une longue descente où la forte couche de sable rendait chaque virage presque dangereux. Cette nuit fut malgré tout bonne et réparatrice.



Je m'interrogeais sur mon arrivée à Valparaiso. C'est une ville de plus de 300 000 habitants, et je cherchais une solution pour dormir, même s'il devait y avoir des hôtels où je n'avais pas envie d'aller. Les campings étant inexistantes, je me souvenais d'être adhérent au site Warmshower.



Coup de fil à Céline (ma fille) qui interrogea ce site. Le lendemain, Ricardo m'appela et me donnait rendez-vous devant son immeuble. Même s'il était en retard, j'ai été accueilli formidablement bien.

La soirée fut longue et le lendemain j'ai pu bénéficier d'un guide gratuit pour visiter (un peu) Valparaiso. M'accompagnant à la gare routière j'ai pris un bus pour Santiago où Paolo et Michèle (nos premiers accueillants) m'attendaient avec un carton pour mettre mon vélo dans l'avion. Le 25 mars, Paolo m'accompagnait à l'aéroport pour le retour en France. La gentillesse personnifiée. Départ à midi et arrivée à Saint Exupéry le lendemain à 17 h. Evelyne était là, avec Roland pour me réceptionner... .



C'est vraiment le genre de voyage qui marque pour la vie. En partant 2 mois auparavant, je n'aurai jamais pensé vivre avec autant d'intensité chaque jour qui passait. L'amitié qui s'est créée entre nous n'a pas failli, même si au départ on ne se connaissait que très peu. Et cette amitié dure encore et encore, et chacun de son côté on souhaite et espère revivre une telle aventure. Merci à Alvaro de nous avoir guidés le premier mois, merci à Anne pour tous les soins qu'elle a apportés à chacun de nous et merci à Roland qui, malgré la douleur d'avoir perdu sa Maman et d'être rentré plus vite que prévu, a tout fait, grâce à ses messages et internet pour rendre mon parcours en solitaire le plus agréable possible. Je n'oublie pas Michèle et Paolo pour leur gentillesse et tous ces Chiliens que nous avons rencontrés et qui font tout afin de ramener de ce magnifique pays d'énormes souvenirs.

Gracias a todos y nos vemos pronto...

Jean François Joly

CHAUSSURE A SON PIED

Ou « la randonnée pédestre hivernale en 2017-2018 »



Le coteau de Chignin

Agréable circuit pédestre, à améliorer pour diminuer le linéaire de routes goudronnées quoique tranquilles. Les chasseurs, heureusement, ne nous ont pas confondus avec les sangliers... Quelques douceurs également pour nos estomacs, au départ et à l'arrivée.

Saint-Sulpice, depuis La Motte-Servolex

Temps agréable bien qu'humide, nous avons enchaîné des chemins et petites routes nécessitant souvent le recours à la carte ou au GPS; au total tout le monde est retourné à bon port. On aimerait plus de monde !

Le coteau du Tremblay

Balade intéressante qui nous a permis de trouver des itinéraires différents de ceux de l'année passée, plus variés aussi. Dommage pour les absents, mais bon pour eux s'ils ont pu pratiquer une autre activité où ils se soient éclatés !

Dimanche 3 décembre 2017, La grotte aux Fées

au départ de la forêt de Corsuet. Superbe balade à refaire, un fois réglées les petites incertitudes du tracé (merci, GPS de Claude).

Le 10 décembre 2017, les Sociétaires ont fait la grasse-matinée en regardant tomber dru la neige.

Le dimanche 7 janvier 2018 Chapareillan et la plaine de Francin au départ du village de Saint-André.

Que retenir ? on a croisé Alphonse, Fred et un troisième larron en train de reconnaître l'itinéraire "Gravel" de la RDDs. Plus loin, une traversée de 100 m nage libre dans une piscine naturelle. Pas de noyés, Dieu merci ! Où l'on s'aperçoit qu'il n'est pas commode de trouver des enchaînements de chemins non goudronnés confortables, afin de varier les plaisirs du goudron. Petits chocolats de Noël à l'arrivée.



Le Col de la Voûte

11 fidèles pour cette dernière sortie pédestre de la saison, direction un coin où personne n'a l'habitude d'aller, le col de la Voûte au départ des Echelles. Nous avons essuyé quelques flocons au départ, et le temps s'est ensuite calmé jusqu'à nous prodiguer quelques rayons de soleil. Les 3 cm de neige fraîche sur les arbres ajoutaient à la magie ou tout au moins au caractère sauvage des lieux. Retour aux Echelles où se tenait la vente des boudins des pompiers (sic).

Roland Léchenet

Sortie à la neige aux Plans D'Hotonnes Dimanche 4 février 2018



Seize personnes ont participé à cette sortie aux Plans d'Hotonnes, situés dans le haut Bugey, aux confins du plateau du Retord.

Départ de Chambéry dans la fraîcheur, pour ce premier « week-end » de février. Quinze personnes sont présentes au rendez-vous de départ à Buisson-Rond. Marcel prendra Georges à Aix les bains.

Nous faisons bonne route, le temps est clair, le paysage agréable. Nous arrivons sur le site avec un beau soleil, à 10 heures, déjà beaucoup d'activité dans cette petite station ! Nous nous organisons en trois groupes : les « raquetteurs », LE skieur, les marcheuses ! Subitement, le ciel s'assombrit. Dommage, mais cela n'altère pas notre enthousiasme !

Les « raquetteurs » effectueront de 8 à 14 kilomètres ; Georges, le skieur, fera une boucle « rouge » de 10 km. Quant aux marcheuses, Colette et Monique, pas très

rassurées par le sol glissant, elles feront un petit tour dans la station et finiront AU REFUGE devant une boisson chaude !

Claude et Albert iront voir les attelages de chiens de traîneaux qui s'impatientent, ils voudraient partir !!! Les deux compères pousseront jusqu' à « la Grange à Lucien », environ 6 km et..., 2 glissades sur les fesses pour Claude.

Tout le groupe se retrouvera vers 13h30, à la salle « hors sac » du REFUGE, où nous ferons honneur aux victuailles, boissons, et desserts confectionnés par chacun et chacune. Quelques-uns feront encore une petite marche digestive, avant de regagner la capitale savoyarde.

Journée très sympathique, qui s'est effectuée dans une très bonne ambiance.

Elisabeth Depinoy

Ont participé

<i>Georges Billerey</i>	<i>Catherine Duret</i>	<i>Claire Lombard</i>	<i>Claude Roche</i>
<i>Philippe Brosset</i>	<i>Fabienne Gregot</i>	<i>Alphonse Lopez</i>	<i>Michèle Vidal</i>
<i>MarieClaude Brosset</i>	<i>Albert Laborde</i>	<i>M.Christine Lopez</i>	<i>Gérard Lyonnet</i>
<i>Elisabeth Depinoy</i>	<i>Monique Laborde</i>	<i>Marcel Pienne</i>	<i>Colette Lyonnet</i>



Pâques : samedi après midi, le groupe qui a essuyé l'orage a trouvé un abri à Malaucène

Mes Pâques 2018 à Vaison la Romaine du 31 mars au 2 avril

Pour la 2^e fois, nous sommes à Vaison la Romaine pour Pâques emmenés par Marie Christine Lopez. Le Centre « Le Moulin de César », à quelques encablures du centre ville, nous a accueillis comme en 2016. Nous n'avions pas épuisés les possibilités de balades autour de Vaison et le Centre nous avait convenus. Les chambres sont agréables, nous avons un local fermé pour nos vélos et disposons d'un réfrigérateur pour le groupe. Alors, nous avons débarqué en cette fin du mois de mars pour 3 jours de vélos autour du géant de Provence, le Mont Ventoux.

Samedi, arrivée de la plupart des participants avant le pique nique et une fois celui-ci avalé nous avons enfourché nos vélos hormis ceux, qui ayant pris la météo, ont craint l'orage annoncé ! Cependant malgré notre optimisme, nous avons opté pour un parcours réduit autour des Dentelles de Montmirail par Séguret, Sablet, Suzette où, le groupe auquel j'appartenais, a fait une halte pour déchiffrer la table d'orientation et admirer le paysage. Le temps n'étant pas encore trop menaçant nous nous sommes demandés si, en fin de compte, après le col de Suzette et celui de la Chaîne, nous n'allions pas allonger notre sortie. Mais, à l'entrée de Malaucène, l'état du ciel et le tonnerre au loin ... sur Vaison, nous en a dissuadés. Nous avons mis « la tête dans le guidon » et, bien nous en a pris car nous avons échappé à l'averse. Il n'en a pas été de même pour l'autre groupe qui a essuyé l'orage. Cependant tout le monde est bien arrivé et a pu se préparer pour le repas du soir après 46 km (dén. 620 m).

Le lendemain, dimanche, le beau temps revenu nous a permis de faire la randonnée prévue via les gorges de la Nesque... mais avec des variantes : certains



Le Belvédère des Gorges de la Nesque

dès après Malaucène n'ont pas trouvé la petite route emmenant directement via le lac du Paty, à Caromb et d'autres se sont laissés emmenés par un GPS sur des chemins de terre....

J'ai fait partie du petit groupe qui a su trouver la petite route et à Caromb, oh surprise, nous « retombons » sur des CTC. Nous nous sentons moins seuls pour rejoindre Mazan, Ville sur Auzon et les gorges de la Nesque. Je ne me lasse pas de les parcourir avec leur pente modérée et qui, depuis le belvédère, nous offre une vue magnifique sur le Ventoux, fort enneigé cette année et que nous admirons dans un ciel pratiquement sans nuage. Le début d'après midi commence par une descente et nous arrivons dans la vallée du Toulourenc peu avant Reilhanette. A l'entrée de Savoilan, nous quittons le bord de la rivière pour suivre la route en contre-haut de Brantes et passer par 2 petits cols, celui des Aires et celui de Fontaube. Nous avons fait ce choix car il y a 2 ans nous étions montés par Brantes où se situe une stèle à la mémoire de Charles Antonin, président de la FFCT à sa création en 1945 et qui a fait découvrir ce très beau village aux cyclotouristes. FFCT, héritière de la Fédération française des sociétés de cyclotourisme (FFSC) qui l'était elle-même du Touring Club de France. Bref, nous voici sur les hauteurs et une belle descente nous emmène jusqu'à Eygaliers puis Cost où nous rejoignons l'Ouvèze. Pour rentrer, il nous faut remonter le Pas du Voltigeur et enfin nous y sommes après 117 km (dén. 1 000 m) autour du Ventoux que nous avons admiré sous toutes ses faces.

Lundi nous partons en plusieurs groupes pour différents parcours au nord de Vaison. J'appartiens à celui qui va faire Villedieu, Mirabel aux Baronnies, Nyons où a eu lieu la veille le corso fleuri, puis nous partons en direction du Pont de Novézan afin de rejoindre Valréas. Dans ces faubourgs nous cherchons notre chemin pour atteindre Vinsobres par la « montagne ». Dans la montée nous croisons un premier groupe, assez conséquent, puis 2 cyclotes qui les cherchent !!!! Ensuite, c'est St Maurice sur Eygues où nous pique-niquons, nous retraversons l'Eygues en direction du sud passons par St Roman de Malegarde, le col du Débat, Cairanne, Rasteau et Roaix et, à l'entrée de Vaison, nous retrouvons un autre groupe !!!! Au compteur 88 km (dén. 1 100 m).

Un agréable séjour dans une belle région dans la convivialité. Merci à l'organisatrice.

Brigitte Cuaz

DUR, LE DOUBS ?

Ou « les malbuissoneries de Pentecôte »

19 au 21 mai

Traditionnellement, notre Club s'attache à proposer un déplacement de fin de semaine pour Pâques et un autre pour la Pentecôte (en plus bien sûr des nombreux voyages, séjours, rallies, etc...).

Non moins traditionnellement, nous dirigeons nos roues plutôt vers le sud, où bien sûr, c'est bien connu, le climat est plus propice et les routes moins pentues. On oublie bien sûr le mistral, les enchaînements imprévus de vacheries de cols improbables, voire la neige (« les anciens, suivez mon regard »).

Alors, changeons un peu et même beaucoup, et notre déplacement de Pentecôte 2018 eut lieu dans le Doubs, à Malbuisson, lieu peu fréquenté par nos Sociétaires, au relief a priori... doux, et près de la Suisse.

Nous étions logés dans 3 hôtels appartenant au même propriétaire, et, bien que nous nous y soyons pris très tôt (en novembre), il n'avait pas été possible de nous caser dans un seul établissement, du fait de l'affluence. Heureusement les hôtels se trouvaient à peu près côte-à-côte et nous prenions nos repas dans une même grande salle de restaurant. Et le lac de Saint-Point était à un jet de pierre... .

Ce fut pour la petite trentaine de participant(e)s, un mini-séjour riche en péripéties inédites.



Samedi après-midi

Normalement le premier après-midi est consacré à ce que l'on pourrait appeler « mise en jambes », avec la sortie facile habituelle d'une quarantaine de kilomètres, et une sortie un peu plus relevée d'une soixantaine de kilomètres. Mais la météo allait en décider autrement, et nous prendre sous sa douche au bout de 2 kilomètres seulement. C'est donc en 2 groupes que nous affrontâmes le déluge, et l'orage aussi; nous cherchions des yeux, sur le lac, l'arche salvatrice !

Dimanche : les choses sérieuses !!

Pour le groupe de grande distance, pas de problème particulier, un parcours avec 2 cols en Suisse, mais sans « guet-apens », et un itinéraire plutôt facile à tenir; il y a, dans tous les cas, le GPS de Paul en cas de doute.

Nous avions proposé au groupe moyen une sortie de 60, pour accéder au Mont-d'Or (celui du vacherin, un de nos meilleurs fromages, les Savoyards me pardonnent). Mais les cartes routières recèlent des surprises, qui s'appellent distance et pente. Un petit groupe, toutefois, vint à bout de la

difficulté. Mais en fait, les joyusetés avaient eu lieu avant. Le groupe de 40 km avait dû improviser pour réparer une crevaison, avec l'aide amicale d'une dame habitant dans un chalet au bord de la route. Le temps pour les « 60 bornes » de nous rattraper, et de continuer avec nous.

La sortie du village des Fourgs allait s'avérer hasardeuse : après être sortis du village, la direction vers la Suisse nous conduisit à revenir vers le centre, et à demander le chemin à une aimable autochtone, qui nous dirigea vers une petite route partant dans la direction indiquée sur la carte... route qui bien sûr au bout de 2 kms, se transformait en chemin de cailloux puis d'herbe, d'aspect agréable certes, mais peu favorable à nos machines et nos motivations. Mais bien sûr il semblait difficile de faire demi-tour, et c'est ainsi que nous avons inséré une sortie de VTT avec nos vélos de routes. Heureusement il n'y avait que 3 kms à faire ainsi, avant de retrouver la civilisation et ses routes bitumées.

Lundi matin

C'est l'occasion de faire un regroupement pour rouler ensemble, avant de se préparer au retour. Pas de pluie.

En résumé, un déplacement plein de rebondissements ; la version 2019, en Saône-et-Loire, devrait être plus classique et moins imprévisible : c'est la région natale de l'organisateur !

Roland Léchenet

Séjour à Peñíscola du 26 mai au 1^{er} juin 2018 -

L'aventure commence à 3 h du matin dans la nuit noire, sur le parking de Carrefour Bassens. Le chargement des vélos dure une heure ; dès le départ la remorque se balance. A Montélimar, lors du changement de chauffeur, les hommes resserrent l'attelage, mais la remorque continue de bouger. Après un arrêt repas à 13 h en Espagne sur une aire d'autoroute assez minable, la remorque va de plus en plus à droite à gauche, ça devient inquiétant ; les véhicules à l'arrière font signe. A la demande de Yves, le chauffeur sort de l'autoroute 20 km avant Peñíscola. La remorque est laissée sur un parking et nous sommes déposés à l'hôtel Papa Luna à 18 h. Quelques-uns repartent en car chercher les vélos. Nous sommes « entiers », pas d'accident,

Dimanche 27 mai.

Peñíscola : vieille ville sur une presqu'île rocheuse. L'antipape Benoît (Pedro de Luna ou Papa Luna) chassé d'Avignon, s'y est installé après le grand Schisme d'Orient au XIV^{ème} siècle. Le rassemblement a lieu sur la place en bord de mer et nous partons en groupes de « niveau » en direction de Calig sur des petites routes bordées d'orangers, d'oliviers, d'amandiers et nous continuons jusqu'à San Jorge ; le retour est en descente vers la mer. Le repas, pris vers 13 h est copieux, trop copieux.

Le soleil revient rapidement, nous ne sommes que deux à oser un bain dans la mer à 20 °C.

A 14h30, nous tentons un deuxième départ en vélo sous un ciel d'orage très sombre. La pluie nous rattrape dans la descente.

Mardi 29 mai.

Le temps est toujours orageux mais nous faisons un petit tour tranquille vers la côte sud où nous voyons des lotissements, des immeubles non terminés sûrement depuis la crise de 2008.

A 14h30, nouveau départ « officiel » avec la montée vers Cervera et le vent dans le dos ! C'est assez rare pour le noter ! A La Jana, nous admirons le portail doré de l'église et faisons un petit détour vers des oliviers millénaires.

Je n'avais pas précisé que dans la formule séjour, les sorties vélo sont encadrées par des animateurs, français, qui connaissent bien la région et mènent les groupes à une vitesse définie au départ. Les groupes sont, en principe assez homogènes ! Michèle et Marie-Christine avons eu la surprise d'être doublées par 2 dames visiblement moins « affutées » que nous... jusqu'à ce que nous entendions un léger sifflement ! elles avaient une assistance électrique habilement dissimulée et se sont bien gardées d'en faire étalage. Quelle jouissance nous avons eue en les doublant allègrement en plat descendant !



Lundi 28 mai.

Le départ se fait, comme d'habitude, à 8h45 mais dans la première ligne droite, face à nous, le ciel est très noir et un très grand éclair fend le ciel ! Notre groupe fait demi-tour et bien nous en a pris car peu de temps après une bonne pluie arrose les autres groupes.

Mercredi 30 mai.

Journée visite de Valencia, en car avec guide. Visite du quartier moderne, avec entre autres le Palais des Sciences construit sur l'emplacement du lit du fleuve qui avait été détourné suite à une grosse inondation.

Le lit servait de poubelle géante. La réalisation de cette « coulée verte » longue de 20 km est réussie.

Une balade en car nous fait découvrir la ville ancienne, la gare (époque Eiffel) puis la Poste, les bâtiments aux façades Arts Déco.

Nous déambulons à pied dans les rues (Tribunal de commerce, la Fontaine des Eaux, siège des Juges des Eaux chargés de traiter les litiges, depuis plusieurs siècles tous les jeudis matins). Un coup d'œil à la cathédrale, visite de l'église St Nicolas et ses fresques abondantes... Nous avons apprécié cette journée dense et très intéressante.

Jeudi 31 mai.

Partis pour faire 90 km, nous en avons 99 à l'arrivée mais sans difficultés particulières. La montée vers Rossell, Cervera, La Jana, Traiguera, Canet, San Rafael se fait à travers les champs d'oliviers et le retour, en descente à travers les orangers.

Les usines chimiques de la région et les tracteurs tirant des citernes laissent deviner les traitements !

Vendredi 1^{er} juin.

Nous sommes guidés par Denise, très attentive au groupe qu'elle emmène. Nous roulons en direction de Benicarlo, Vinaros par le bord de mer, Alcanar, Ulldecona, San Jordi, Calig. La balade est bien agréable bien qu'un peu rapide et nous sommes prêts pour le départ à 14h pour une sortie en car à Morella, village perché surmonté de son château. La vue sur les environs vaut le détour. Le soir les hommes chargent une nouvelle remorque !!

Le traditionnel pot de départ avec un cadeau de remerciement et la photo de groupe clôturent cet agréable séjour espagnol prévu de longue date par Jean Maurice qui malheureusement, n'a pas pu nous accompagner. Un grand merci pour son initiative !

Marie Christine Mathieu

Cyclomontagnarde d'Annecy

les 9 et 10 juin 2018

En tout, 1 030 participants ont réalisé le BCMF. Au cours de ces 2 jours, l'ambiance a été sympathique et conviviale et l'organisation de nos amis annéciens exemplaire. Ils ont même eu le bon goût de nous donner du beau temps ! A refaire l'an prochain, peut-être dans les Pyrénées !

Samedi, mise en route assez groupée jusqu'à La Clusaz (crevaison de Noël dès les premiers kilomètres) où nous avons le premier ravitaillement. Nous nous sommes dirigés ensuite vers le col des Aravis. Descente sur un revêtement très chaotiques notamment vers La Giétaz, deuxième ravitaillement à Domancy avant d'attaquer la côte à « Bernard Hinault ». Descente jusqu'à Cluses avant de remonter au col de Châtillon par une route aux pourcentages peu élevés, mais qui fut montée bon train, avant d'arriver à Samoëns, lieu de notre hébergement très agréable : chambres confortables, repas copieux et le bar où nous pûmes fêter dignement l'anniversaire de notre président...(28 ans je crois ?).

Dimanche à 7h30, démarrage en fanfare avec la montée du col de Joux Plane. Col qui se mérite ! avec un panorama somptueux sur les cimes bien enneigées. Descente sur Morzine, avant d'attaquer la montée aux Gets pour un ravitaillement.

Taninges puis Saint-Pierre en Faucigny via le col de Châtillon. Belle côte de trois kilomètres avant le repas chaud de Saint-Laurent. Dur, dur la reprise avec le col des Fleuries par une variante à 13 %, descente sur Thorens-Glières, avant de monter le petit col de la Fretallaz et enfin descente jusqu'à Annecy



Les participants des Cyclos Chambériens : Elisabeth Delpinoy, Philippe Brosset, Yves Mathieu, Alphonse Lopez et notre ami Robert Damas de Montbrison ainsi que Noël Le Ferrand jusqu'à La Clusaz puis retour à Annecy,

Alphonse Lopez

Brevet de Randonneurs de L'Oisans

le 17 juin 2018

Encore un réveil très matinal, mais, il faut tenir ses promesses : départ à six heures pour Allemont !

Arrivés à GRENOBLE, le ciel n'est guère engageant... plus tôt très noir !!!! Bon, on continue !! A Allemont, les nuées noires se dissipent un peu... l'espoir renaît !

Parking, préparation du matériel, et nous allons nous inscrire pour faire le parcours (court) de 87 km et 1 200m de dénivelé.

Belle animation au départ : de nombreux clubs, isérois, drômois, lyonnais, etc... des savoyards... 2 personnes !

Après la petite collation de départ (café, thé, biscuits, jus de fruits) nous prenons la route.

Une flèche nous indique une voie verte (ouverte le vendredi !), elle longe la Romanche jusqu'à Bourg d'Oisans ce qui évite la grande route ; ruban très agréable, bon revêtement, calme et silence. Traversée du bourg sans problème sauf pour quelques uns dont Elisabeth, qui filent dans la « pampa ». J'attendrai à Clapier !

Jusqu'à ce village, nous roulons sur une bande cyclable (parcours traditionnel du BRA !). A gauche, « la rampe des commères » (pas pour nous aujourd'hui !) à droite, la route de la Bérarde. Belle route, assez calme à cette heure, pente douce au départ ! Après le Bourg d'Arud, les pourcentages sérieux commencent à nous astiquer les mollets, 9 à 12 %, sont de rigueur !



Le Plan du Lac

Heureusement, le ravitaillement au Plan du Lac est le bienvenu, avec un très bon accueil, et dans ce cas on s'éternise un peu plus ! Le menu du jour n'est pas terminé... et les pentes rudes se digèrent assez bien, avec les paysages magnifiques qui nous sont offerts : route agréable, vallée profonde, cimes imposantes, glaciers. Pour les cinq derniers kilomètres, la route se rétrécit et devient très sinueuse, donc PRUDENCE OBLIGEE ! Des cyclos (costauds !) redescendent déjà vers la vallée ! Enfin, la BERARDE, où nous attend « la pasta-partie » et un bon moment de repos et de convivialité ! De belles rencontres, de bons dialogues, la montagne environnante, feront de cet endroit un bon souvenir.

Nous reprenons la route, en sens inverse, par une belle et longue descente. Ravitaillement en eau à Plan du Lac et ça roule bien jusqu'à Venosc où le câble de mon dérailleur arrière rend l'âme, la chaîne descend sur la 12 et plateaux de 30 et 39 à la manoeuvre ! Heureusement, la fin du parcours est faite de descentes et de longues parties plates.

A l'entrée de BOURG D'OISANS, une petite piste nous conduit dans de petits hameaux longeant la Romanche, puis un chemin pour « gravel », nous ramène sur la voie verte du matin... avec le vent de face en prime !

Enfin l'arrivée à la salle polyvalente d'ALLEMONT où l'accueil est très sympathique, avec restauration et boissons fraîches.

Jules Arnaud, le Président des CTGrenoblois est satisfait de la participation : plus de cinq cents cyclos ! Il évoque le 50e BRA de 2019.... !

Belle journée de cyclotourisme, avec une très bonne ambiance et des rencontres sympathiques.



Claude Roche

Des montagnes savoyardes aux plaines beauceronnes, Des quatre-sans-c... chambériens à la cathédrale de Chartres.

Randonnée Chambéry-Chartres
du samedi 2 au mercredi 20 juin 2018.

Cette randonnée, Bernadette en parlait depuis deux ou trois ans. Elle y tenait ferme et en avait déjà tracé les grandes lignes : un aller et retour vers « l'Etoile de la Beauce » pour y déposer ses vœux pour tous les malades du cancer et le personnel soignant, en passant par quelques hauts-lieux de pèlerinage et en longeant les canaux et les bords de Loire. L'histoire montrera qu'il ne sert à rien de bien programmer pour que tout se passe comme prévu !

Le voyage aller

Le séjour sur place et les premiers tours de roues du retour

Via Rhona et Vallée Bleue.



La journée s'annonce belle. Le premier rendez-vous, devant l'immeuble de Bernadette, permet aux quatre cyclos de faire les dernières petites mises au point : accrochage des sacoches, fixation des autocollants, vérification des pneus, des cales, des changements de vitesse (Robert est déjà de service !) ... avant l'arrivée groupée aux Eléphants.

Il y a du monde : le Dauphiné Libéré, les choristes d'Arioso, la Ligne contre la Violence Routière, Rétina, et, naturellement, nombre de cyclos/cyclotes des Cyclotouristes Chambériens, venus saluer dignement notre départ avec photos, interview, chants d'encouragement... A 8 h., le petit groupe s'éloigne sous les applaudisse-



ments, accompagnés de Lucienne, Jo et Georges. Ce dernier et Bernadette auraient bien voulu faire un petit duo au Prieuré du Bourget du Lac, mais il est trop tôt : l'église St Laurent est fermée. La route du tunnel du Chat se profile devant nous, petite difficulté qui nous semble bien légère en regard des montées précédentes par le col !

Le premier arrêt-boisson se fait au bar-restaurant « Ô » à l'entrée du Col, dont la tenancière, impressionnée par l'aventure, nous demande de nous arrêter au retour, ce que feront les 3 rescapés du périple, le 20 juin.

Dans le tunnel sonore, Claudette commente les gravures, se lamentant de voir les trois autres les yeux rivés sur la sortie vers l'avant pays savoyard ! Jo et Lucienne nous quittent à Yenne en promettant d'être là pour notre retour.

Après le passage anxiogène du défilé de La Balme, nous poussons un « ouf » de soulagement en nous engageant sur la Via Rhona où nous sommes loin d'être les seuls à promener des sacoches. Toutes les nationalités semblent s'être donné rendez-vous sur la piste et Shakespeare nous permettra de rediriger un couple de cyclistes anglais munis d'une mini-carte, qui paraissent complètement désespérés.

C'est notre étape la plus plate avant la Beauce. Par Morestel et Le Bouchage, nous longeons la Vallée Bleue, son lac, ses cygnes, ses canards et ses petites embarcations.



La vallée bleue



Lagnieu, le gîte

A Lagnieu, si la (courte) montée est rude vers notre gîte du soir, l'accueil de Doudou, cycliste lui aussi, et Eliane compensera largement ce dernier effort – chambres, dîner, petit déjeuner, tout est parfait, et nous aurons du mal à repartir le lendemain matin, après les embrassades !

Le bon Curé d'Ars.

Nous reprenons notre route dans la Dombes avec ses étangs, ses cultures et le château d'eau coloré de Sainte Julie. Le détour par Pérourges nous vaut quelques côtes et la première crevaisson de Jean-Claude, occasion pour Robert de sortir son espèce de neige qui va colmater la brèche. Malgré la beauté du lieu, les pavés décourageraient le plus aguerri des cyclistes, aussi après avoir admiré l'environnement moyenâgeux du haut de la terrasse d'un café, nous décidons de revenir faire une longue visite plus tard... en voiture ! Il nous reste encore de la



Le Château d'eau



Pérourges, à la terrasse d'un café

route avant d'aller serrer la pince au Curé. Il fait chaud et lourd ; des pèlerins au foulard bleu chantent dans la



Le curé d'Ars

basilique, mais, à l'extérieur, le « Curé » regarde d'un air bienveillant ces cyclistes émérites. C'est dimanche, et nous traversons la Saône sans trop de problème. Par contre, nous avons un peu de mal à trouver les Chambres d'Agathe, notre logement chez des vignerons du coin, à la sortie de Belleville. Au loin, le ciel est d'un noir d'encre, et un double arc-en-ciel illumine l'horizon.

« Agathe » nous a préparé un repas local arrosé bien sûr du vin de leurs vignes. Le chien de la ferme nous accompagne vers nos chambres, montrant un certain regret de ne pas être invité à entrer.

Notre premier vrai col.

Nos hôtes nous indiquent où trouver la piste cyclable menant à Beaujeu. Bernadette avait voulu mettre cette superbe église sur le parcours, mais là aussi, il est trop tôt pour y entrer. Il faisait un peu frisquet jusque-là, mais alors que nous entamons la montée du Col des Echarmeaux, que chacune/chacun gravit à son rythme sans trop s'arrêter, le soleil apparaît et nous accompagne jusqu'au sommet.



Col des Echarmeaux et sa statue de Napoléon 1^{er}

L'idée était de basculer de l'autre côté, vers Proprières, histoire de prendre le café chez notre Savoyard rencontré au retour de 'Toutes à Paris'. Mais il a pris sa retraite, et le café-restaurant, racheté par un jeune couple, il y a quatre ans, est fermé le lundi. Finalement, ce sera le gérant du Proxy local qui nous fera un café ou un thé que nous buvons assis sur un banc devant le magasin, au grand dam des clients du lieu.



La Clayette

La longue descente vers La Clayette et son magnifique château nous fait oublier qu'il y a encore quelques bosses assassines avant d'atteindre Paray-le-Monial et son canal. Le « Cœur du Christ » et ses bénévoles nous accueillent très gentiment en pèlerins. Claudine nous sert un repas copieux, commandé spécialement pour nous au traiteur du coin.

C'est elle aussi qui nous servira le petit

déjeuner et nous souhaitera bonne route le lendemain. Il est vrai qu'à Chambéry, on s'inquiète, car des orages violents éclatent un peu partout et sont prévus dans la zone que nous allons aborder. En fait, jusqu'à la plaine beauceronne, nous allons glisser allègrement entre les précipitations.

Chez « la Marquise »

Avant de quitter Paray-le Monial, nous passons par la basilique pour nos dévotions du matin. Suivant les voies cyclables le long du canal, nous admirons les hérons qui s'envolent majestueusement devant nous. Nous retrouvons des cyclistes randonneurs et des parcours tarabiscotés qui valent à Claudette sa première chute en voulant s'assurer que les suivants avaient bien vu la B.A. de Robert qui remettait sur leur chemin quelques cyclistes égarés. A Bourbon Lancy, la piste ne nous mène qu'au plan d'eau. Après discussion avec une habitante du coin, nous décidons d'y piquer-niquer et de court-circuiter la ville ancienne car le profil des routes à venir se présente plutôt comme une succession de montagnes russes. Il nous faudra bien anticiper les montées pour profiter des descentes ! Et nous retrouvons le canal du Nivernais et les itinéraires de randonnées précédentes avant de bifurquer vers St Gratien-sur-Savigny.

La petite route qui mène à notre gîte du soir est un peu

difficile à trouver ... jusqu'à ce qu'une alerte cycliste dans nos âges ne nous dise « c'est par là » en nous précédant ... pour caracolier bientôt hors de notre vue et arriver toute pimpante à la Ferme de la Marquise. Notre amour-propre en prend un sérieux coup jusqu'à ce que l'on nous confirme qu'un moteur électrique y est pour beaucoup !



La ferme de la " Marquise "

Le repas de la « Marquise », excellent, est pris en compagnie d'un marqueur de chevaux fonctionnaire, qui nous parle longuement et avec passion de son métier qui l'emmène dans différents haras de France.

Le gros ménage.

Le soleil brille quand, quittant cette agréable maison d'hôtes, nous longeons à nouveau la Voie Verte du Canal du Nivernais où il y a peu de circulation.



L'écluse n°24

Et tout d'un coup, devant nous, se dresse l'Ecluse n°24, mémorable étape du retour de « Toutes à Paris », toujours aussi fleurie. Nous cherchons les figurines grandeur nature, mais, nous dit-on, elles ne sont pas encore sorties. Les volets sont fermés, mais la boîte aux lettres indique bien les noms des cousins de Nicole à qui nous téléphonons derechef.

Laissant un petit mot d'amitié et de regret pour leur absence, nous poursuivons notre route. Jusqu'à présent, à part quelques gouttes sans importance, nous étions passés entre toutes les précipitations. Mais ce matin, nous aurons à subir les conséquences de tous ces orages qui nous tournaient autour : une large coulée de boue coupe entièrement le chemin de halage sans possibilité de l'esquiver ! Dans le petit port de Chatillon tout proche, nous décrotons nos roues, changements de vitesse, cadres, etc, et nos chaussures par la même occasion, grâce au robinet des plaisanciers.



Désembouage !

En fait, lorsque tout fut à peu près propre, Robert, grand maître du nettoyage, n'avait plus grand-chose de sec sur lui ! Nous nous remettons de ces émotions chez un vélociste anglais de Sheffield qui nous sert un thé ... anglais. Installé là depuis cinq ans, il a aussi ouvert une chambre d'hôtes et malgré un français assez hésitant, n'envisage pas de retourner vers les brumes d'Albion.

Nous sommes au partage des eaux entre Loire et Seine, et pouvons admirer l'Echelle des seize écluses, dont l'idée de construction pour le transport du bois remonte à Henri IV et fut motivée par la forte déclivité du terrain. Nous quittons le canal à Corbigny, pour entamer une longue montée – que nous ne regretterons pas - jusqu'à la Ferme des Douceurs. La patronne du lieu est absente, envolée vers quelques pays lointains, qui font partie de son travail pour le tourisme. C'est donc Monsieur qui nous reçoit, nous commente son jardin où tout pousse sans aide, et nous concocte un délicieux repas tout en nous exposant ses vues sur la vie en général et en particulier.

La Colline Eternelle.

Le lendemain matin, le soleil est au rendez-vous, mais les petites routes du départ sont semées de pièges aussi devons-nous être très vigilants dans les descentes et plusieurs montées nous obligent à mettre pied à terre avant de trouver un goudron un peu plus roulant.

L'étape est courte, mais elle recèle quelques trésors d'architecture : l'église du 12^e siècle de Bazoches (où nous attendrons Robert - parti pour une « tamponite » à Lhormes -



Eglise de Bazoches

dans un bar-restaurant tenu par le père d'une Savoyarde de Grignon), les ponts successifs sur la Cure à Pierre Perthuis, et au moment où la pluie s'invite, l'abbaye de St Père, en contre-bas de Vézelay. Très confiante, Bernadette encourage ses camarades à abriter les vélos sous le vaste porche, sûre qu'au sortir de cette église au calme feutré, il ne pleuvrait plus... ce qui fut le cas et nous permit de gravir la colline sacrée et d'atteindre la BASILIQUE.



Les ponts sur la Cure à Pierre Perthuis,

Cependant, Vézelay ne peut se passer de pluie ! Nous essuierons donc encore quelques averses mais nos vélos seront à l'abri à l'accueil pèlerin. Et nous pourrions tranquillement visiter la basilique et écouter sœurs et frères chanter les vêpres, avant de prendre notre repas du soir dans la salle Saint Jacques.



Vézelay, la basilique

Au départ de Vézelay, le lendemain matin, un brouillard opalin, dans lequel Jean-Claude cherche désespérément son appareil-photo disparu quelque part dans les profondeurs de ses sacoches, couvre la colline. Dans cette atmosphère cotonneuse, sur la petite route sombre d'Asnières-sous-Bois, Bernadette crève et une fois de plus Robert tire sa neige carbonique pour une réparation qui tiendra jusqu'à l'acte final de la randonnée.



Ce ne sera pas le cas pour la deuxième crevaison de la journée pour laquelle Robert devra compléter l'arsenal de Jean-Claude et entreprendre une réparation traditionnelle.



Le Moulin Blot est habillé d'un toit conique tournant recouvert d'essences de châtaigner ainsi que d'ailes à planches qui peuvent être réglées depuis l'intérieur du moulin. On y produit encore de la farine issue de blés du pays qui sert à la confection des gâteaux « Les Sablés du Moulin ».

A l'arrivée sur Clamecy, la température est fortement remontée et, en début d'après-midi, nous



transpirons dans la montée de Bouhy, point culminant de la Puisaye : devant le Moulin Blot, il ne reste plus que les quatre casques !

L'hôtel du Donjon – bien nommé ! – se trouve aussi en haut d'une côte et le petit arrêt pour souffler avant ce dernier effort nous permettra de répondre à Yves qui s'inquiète toujours des mauvaises conditions atmosphériques que nous sommes sensés subir.

L'antre du philosophe-bibliothécaire.

Ce matin, alors que le soleil continue à briller, le plus dur est fait. Il y a plus de descentes que de montées pour atteindre Briare et son célèbre Pont Canal, merveille de

l'ingéniosité humaine, au 19^{ème} siècle.

Peu après, nous attaquons la Voie Verte de la Loire, Nous sommes un peu surpris de voir que l'on passe sans transition du tarmac au chemin VTT, de petites routes départementales à des quais pavés. Les troupes aimeraient bien faire un arrêt-repas tout de suite, mais Bernadette est intraitable : « nous n'avons pas encore fait assez de kilomètres durant la la matinée ».



Briard, le pont-canal



Château de Sully sur Loire

bout de la piste cyclable, et surtout, Germigny-des-Prés, la plus belle église romane (avec celle de Comps, dans la Drôme) de France, avec sa Pietà en bois du 16^{ème}, ses vitraux d'albâtre et ses proportions parfaites. La première vraie pluie du parcours nous prend sur

Ce sera donc les jardins du château de Sully-sur-Loire qui abriteront nos modestes agapes. Mais même cela ne suffira pas à nous rapprocher de l'étape finale avant les averses, d'autant plus qu'il nous reste quelques haut-lieux à visiter : l'abbaye de Saint Benoit-sur-Loire au



Abbaye de St Benoit sur Loire



Germigny des Prés

les petites routes interminables qui nous séparent encore d'un des gîtes-étapes les plus extraordinaires que nous ayons jamais rencontrés ! Imaginez une maison

capharnaüm tarabiscotée dont les murs sont des bibliothèques surchargées de livres du plancher au plafond, l'espace intérieur et extérieur occupé par des objets hétéroclites où nous aurons du mal à trouver une place à l'abri de la pluie pour nos vélos et vous aurez une idée du lieu où nous allions passer la nuit. Le voyage à travers cet espace pour retrouver les lieux d'aisance, la salle de bain et la salle à manger est à l'avenant. Mais QUEL hôte ! cuisinier émérite, homme de lettres, érudit, collectionneur, fournisseur de livres sur Internet, jeune, passionné ... nous passerons une soirée mémorable à goûter non seulement aux plats bio 'home made', mais aussi à la connaissance des méandres de la restauration et de l'accueil en chambres d'hôtes.

Hommage à la Pucelle d'Orléans.



Cathédrale d'Orléans

Comme l'étape du jour est courte, nous prenons notre temps pour savourer les confitures et les jus de fruit fait-maison, boire le thé parfumé et faire honneur à cette table surabondante. C'est avec nostalgie que nous quittons ce domaine à l'allure de conte de fées pour rejoindre Orléans par la Voie Verte. C'est la fête du vélo en ville, cela passe dans tous les sens ...



mais nous prenons tout de même le temps de visiter la Cathédrale et de saluer Jehanne et son étendard, sur son cheval, avant de prendre la route du Nord, direction un Fleury-les-Aubray diabolique, arrosés par une intermittence de pluies fines qui nous accompagneront presque jusqu'à Artenay où, bien sûr, le soleil paraîtra lorsque nous posons nos vélos devant l'hôtel !



Ultime étape vers Notre-Dame de la Belle Verrière.

*Étoile de la mer voici la lourde nappe
Et la profonde houle et l'océan des blés
Et la mouvante écume et nos greniers comblés,
Voici votre regard sur cette immense chape*

*Voici la gerbe immense et l'immense liasse,
Et le grain sous la meule et nos écrasements,
Et la grêle javelle et nos renoncements,
Et l'immense horizon que le regard embrasse.*
Charles PEQUY.

C'est la dernière étape aller de notre circuit. Au réveil, la pluie tambourine contre les vitres. Bernadette, toujours aussi confiante, suggère d'aller déjeuner, la pluie allant forcément s'arrêter au moment de notre départ ... évidemment !!!

Et c'est ainsi que nous atteignons, à travers une plaine parsemée d'éoliennes à perte de vue, Loigny-la-Bataille, lieu d'une défaite des Français contre l'armée prussienne, en décembre 1870, célébrée maintenant comme une victoire à cause du courage montré par les Zouaves Pontificaux, appelés à la rescousse par les Français.



Loigny la Bataille

Poursuivant notre route vers le Nord, alors que les premières gouttes percent la grisaille, la jonction avec les deux cyclos de l'ASPTT-Cyclotourisme de Chartres, dont Bernadette fut un temps présidente jadis, se fait à Fains-la-Folie. Après les embrassades de retrouvailles, Serge et Jacques prennent la tête du groupe auquel se joint un peu plus loin, Jean-Luc Gallopin, pilote d'une malvoyante chambérienne et représentant de Retina Chartres.

Les grosses averses se succèdent. Mettre ou ne pas



Averse dans la plaine Beauce

mettre sa cape « that is the question ». Dans le lointain, chacun essaye d'apercevoir les flèches de la Cathédrale ... là voilà ! non, c'est une usine ! là ! c'est une éolienne !... à droite ! non ! à gauche ! ...



La Cathédrale de Chartres

Finalement, plus de pluie quand nous arrivons sur le parvis de la Cathédrale où nous attendent une charmante journaliste de l'Echo Républicain, avec son photographe et quelques ami(e)s chartrain(e)s que la pluie du matin n'avait pas découragés. Interview, photos qui paraîtront dès le lendemain dans le journal local.

Après nous avoir donné leurs instructions pour aller chez elles, Mireille et Monique repartent tandis que nous allons déjeuner dans un restaurant ... italien sur la place du Cygne, très modifiée depuis que le maire actuel a décidé de donner un nouveau « look » à Chartres, sans regard pour les arbres et le caractère provincial à la Marcel Proust du lieu.

Il se remet à pleuvoir. Nous passons par « la Maison du Saumon et de la Truie qui file », qui illustre le thème d'une fable d'Esopé (comme celui de l'Ange Musicien que nous verrons plus tard à la Cathédrale) nous invitant « à une sage humilité : n'entreprenez point de besogne incompatible avec vos dispositions naturelles. Une truie n'est pas faite pour filer », [dixit Jean Villette, historien chartrain]. Nous allons mettre ensuite nos vélos à l'abri à l'Hostellerie Saint Yves où logeront les « garçons ». Il est temps d'aller à la Cathédrale pour y déposer nos pensées pour nos malades, au pied de la Vierge du Pilier. Il fait sombre à l'intérieur, même avec les vitraux et la nef nettoyés, et nous gardons pour demain une visite plus approfondie.

Récupérant leurs vélos à l'Hostellerie, Claudette et Bernadette quittent les hommes, (chacune/chacun étant indépendant ce soir) pour se rendre dans leur logement

respectif. Devant la pluie qui recommence, Bernadette laisse son vélo chez Monique et appelle Mireille à l'aide. Toute la pluie que nous n'avions pas eu pendant les onze jours de randonnée s'était concentrée sur Chartres, emportant gravillons et objets divers le long des rues en pente, noyant la Cathédrale derrière un rideau humide. « Chartres en Lumière » était au programme de cette soirée et comme une accalmie semblait se dessiner. Mireille propose d'aller chercher Monique et Claudette, puis Robert et Jean-Claude, pour se promener à pied dans la vieille ville. Hélas ! idée aussi brève que vaine : nous verrons « Chartres en Lumière » à l'abri du pare-brise et uniquement sur le parcours accessible en voiture, à travers un rideau de pluie !

Repos et visites.

C'est notre journée de visites et de repas amicaux chez les amis Chartrains de Bernadette. Après le repas debout-assis chez Monique, nous allons faire le tour de la vieille ville : le Square Noël Ballay où Claudette veut voir la statue de son probable ancêtre, puis l'Hôtel Montescot, construction du 17^{ème} siècle, qui a connu maintes vicissitudes y compris celle d'être bombardée par erreur par les Alliés en 1944.

La visite de la Cathédrale nous prendra plus longtemps, car Bernadette a plusieurs anecdotes à relater comme sur les autres édifices chargés d'Histoire et d'histoires : les tertres, la rue Saint Eman, l'Escalier de la Reine Berthe, les bords de l'Eure, l'Eglise Saint Pierre, où Mireille vient nous reprendre pour aller chez Marie-France où nous attend un autre repas en conviviale compagnie.

Nouveau mode de freinage.

C'est la première étape du voyage de retour vers la capitale savoyarde. Les « filles » récupèrent leurs vélos chez Monique, où le chargement des provisions préparées par nos hôtes obligera Bernadette à un exercice acrobatique, avant de pouvoir s'en débarrasser dans les sacoches des « garçons ». Monique et Mireille nous souhaitent « bon voyage », en espérant nous revoir bientôt.... Elles ne croyaient pas si bien dire !

Le départ se fait par une rue très pentue (spécialité de la vieille ville) que nous prenons prudemment ... à pied !

La sortie de ville est un peu éprouvante, avec tous les Chartrains qui se rendent à leur travail, en voiture.

Mais nous n'irons pas très loin : sur une toute petite route beauceronne déserte, où l'immensité de la plaine sur laquelle se découpent les quatre cyclistes savoyards appelle la photo du siècle... c'est la chute !

Un ralentissement, un choc à l'arrière dans ses sacoches, et Bernadette se retrouve à terre, sachant tout de suite, que même si la roue en huit de son vélo pouvait être redressée, ELLE ne pourrait pas remonter dessus.

S'ensuit un épisode tragi-comique pour se rapprocher du lieu où l'on pourra appeler les pompiers : un jeu de

chaises – où plutôt de camions – musicales pour déposer Bernadette près de la salle des fêtes de Boisville-la-Saint-Père où l'ambulance pourra stationner avant de partir pour l'hôpital de Chartres.

Et c'est la longue attente aux urgences. Claudette, qui a déposé son vélo dans le troquet du coin, et tenu compagnie à la blessée dans l'ambulance, rejoindra les hommes à l'étape du soir uniquement lorsqu'elle se sera assurée que celle-ci est entre de bonnes mains. Fin de l'aventure pour cette dernière.

Post-scriptum :

Tandis que Bernadette passait sur la table d'opération et recevait les visites de ses amies chartraines pendant ses cinq jours d'hôpital, les trois autres continuaient leur route vers Chambéry où, revenue en taxi avec son vélo dans le coffre, elle les retrouvait au pied des Eléphants, le mercredi 20 juin, accompagnés de quelques cyclos chambériens venus à leur rencontre. Et la dernière étape se termine chez Fred.

Texte de Bernadette, photos de Claudette, Jean-Claude et Bernadette

Le voyage retour

Les pompiers viennent de prendre en charge Bernadette, Claudette l'accompagne pour la soutenir. Jean Claude et Robert restent seuls... désespérés. Il faut réagir ! D'abord mettre les 2 vélos en sécurité puis CONTINUER le VOYAGE ! Bernadette y tient. Mais, le cœur n'y est pas. Nous passons près d'un de ces moulins historiques de la Beauce que Bernadette tenait tant à nous montrer.... Nous le regardons à peine. L'étape se déroule dans la tristesse, sans paroles. Arrivés au gîte vers 18 h. Au téléphone, nous apprenons une probable fracture du poignet, Bernadette attend l'avis du médecin. Claudette nous rejoint un peu plus tard, en taxi, après avoir récupéré son vélo au passage. Nous reprenons quand même le sourire le soir grâce aux descriptions de Claudette de la prise en charge de Bernadette à l'hôpital. L'attente aux urgences, apparemment n'a pas été triste, tant cette dernière s'est montrée « tonique ».

Jeudi 14 juin, le soleil est là ! 108 km

Une longue et éprouvante étape nous attend... assez jolie quand même. De plaisants vallonnements succèdent à la grande plaine. Tout va bien... il ne nous manque QUE BERNADETTE. Nous aussi, nous lui manquons car nous avons à peine parcouru une poignée de kilomètres que le téléphone carillonne : c'est elle qui s'inquiète pour nous (?!). Elle nous transmet aussi des nouvelles rassurantes et... toutes ses copines de Chartres sont autour d'elle, aux petits soins. Nous continuons notre étape du jour d'un cœur plus léger. Les 15 kilomètres du final seront pénibles et dangereux à cause du flux de circulation très dense. Ce passage était impossible à éviter. Le gîte n'est pas luxueux mais, nous avons de la place. C'est confortable et, le site sur les bords de l'Yonne est sympa et paisible. La nuit sera bonne.



jeudi 14 juin, un paysage



jeudi 14 juin, le pique nique



jeudi 14 juin, le lièvre et la tortue

Vendredi 15 juin – 71 km

Pour compenser la longue étape précédente, ce matin, départ à 8h30. Au départ une petite bruine nous cueille, vite remplacée par l'astre doré.

Quelques grimpettes agrémentent les premiers kilomètres ... mais, à partir de Tonnerre que nous visitons longuement (vu entre autres



Tonnerre

du lavoir « la fosse Dionne » nous trouvons le Canal de Bourgogne. Dès lors, c'est un enchantement de pédaler dans ce beau couloir végétal. Le chant des oiseaux remplace le pénible vrombissement des voitures. Nous arrivons à l'hôtel à 17h30. La porte est close, mais l'attente sous les platanes qui longent le canal n'est vraiment pas une corvée.



la fosse Dionne

Samedi 16 juin – 96 km

Un petit soleil timide perce les nuages ce matin. Il est 8h. L'étape du jour, quasi à 100 % le long du Canal de Bourgogne, sera bien agréable. Sûr ! C'est bien sympa de démarrer ainsi, sans le stress du danger routier et avec l'accompagnement d'un concert d'oiseaux. Nous pique-niquons dans

un square à Venaray près du canal évidemment. Robert s'échappe un moment pour voir Alise Sainte Reine (contrôle BPF). Au moment de repartir, un orage carabiné nous surprend. Le temps de s'habiller et nous dégoulinons de partout. Cela ne va pas durer... la pluie s'en va aussi prestement qu'elle est arrivée. Le soleil darde aussitôt ses rayons,



le canal

nous étouffons, les prés fument, il faut se dévêtir. Si les bords du canal sont bien sympa, ce n'est quand même pas tout rose... La succession de « coups de cul » pour passer les ponts et écluses finissent par user à la longue. Autre problème, toutes les maisons d'écluses, seul endroit possible pour trouver de l'eau, sont fermées. Il ne faut pas s'engager sans eau et nourriture. Nous avons atteint Pouilly en Auxois la langue bien sèche. Pause plus que nécessaire au bistrot du coin. Un ultime petit effort va nous mener à



une écluse

Maconge où se situe notre gîte du soir : « la Datcha Bourguignonne ». Le propriétaire, un peu bourru au premier abord, va se révéler très attentionné pour les 3 cyclos vagabonds que nous sommes.

Dimanche 17 juin – 101 km

Réveil tristounet, bruine et ciel gris.

Après un petit déjeuner bien... « PETIT » pour un cyclo routard, nous repartons vers d'autres aventures. Matinée de « costauds » avec des bosses musclées et à répétition. C'est l'apaisement à partir de Nolay avec le départ de la Voie Verte qui nous mène, en descente, jusqu'au Canal du Centre. Que c'est agréable de suivre cette piste en direction de Chalons. Il faudra quand même la quitter à un moment pour rallier Buxy où, la voie verte de Cluny nous attend.

Nous suivrons cette dernière jusqu'à St Gengoux le National. Nous trouvons rapidement notre gîte où nous sommes les seuls occupants. Ce soir, restaurant au village avec dans l'assiette un énorme pavé de Charolais.



bord du canal

Lundi 18 juin – 93 km

Le soleil brille de mille feux ce matin. Les oiseaux chantent de contentement, les cyclos aussi apprécient. La visite du village de Taizé est décidée. « Bernadette n'aurait pas apprécié qu'on file sans le voir » claironne Jean Claude.

Un bien joli village vraiment !! mais quelle grimpette pour y arriver... Au village, Jean Claude décide de se rendre à la communauté religieuse. Avec Claudette, nous apprécions davantage la simplicité et le calme de la petite chapelle du village.

La route continue. Nous nous arrêtons dans les gares pour un besoin naturel et faire le plein d'eau, se ravitailler. En effet, la piste suit une ancienne voie ferrée et les gares ont été aménagées pour le passage des cyclos.



la gare



l'église de Taizé

Arrive le moment d'attaquer les grimpettes qui mènent au « Tunnel des chauves-souris ». Depuis mon dernier passage, ils n'ont pas raboté la pente, c'est toujours aussi raide ! Pique-nique face à la gare de Charnay lès Mâcon. Quelques hésitations pour traverser Mâcon, mais sans conséquence sur la longueur de l'étape. Nous traversons la Saône et nous voilà dans l'Ain. Pour rejoindre Châtillon sur Chalaronne, ça monte et ça descend... mais Jean Claude n'en a cure, il avance comme un avion. Et pour cause, il sait que des amis l'attendent à l'étape du soir. Nous arrivons à la « Ferme du Château », notre gîte du soir ; Josette et Hubert sont bien là qui l'attendent. Soirée bien sympa, tous ensemble dans la camaraderie.

Mardi 19 juin – 106 km

Départ à 8h tapantes avec le ciel bleu. Nous avons parcouru à peine 2 kilomètres que 2 personnes nous stoppent. Il s'agit de Jacques Clément, l'ex-président des cyclos caladois (Villefranche sur Saône) et son épouse. Ils connaissent bien Jean Claude et sont venus le saluer au passage. C'est bien sympa. La route continue, nous voilà à Lagnieu.



Arrêt ravitaillement au supermarché et pause café dans un bar. Nous sommes accostés par un monsieur élégamment vêtu, il souhaite avoir notre avis sur les aménagements cyclables autour de la ville et l'accès à la ViaRhôna. Il s'agit de Monsieur le Maire en personne. Avec ses encouragements, nous poursuivons jusqu'à Serrière de Briord où nous pique niquons. L'après midi sera chaude...

Une petite chute de Claudette, heureusement sans gravité à cause d'une de ces nombreuses barrières qui jalonnent le parcours. Après avoir remis de l'ordre dans la transmission qui s'était « embrouillée » dans la chute, nous allons voir un peu plus loin.

Une pause au frais à la Bruyère est la bienvenue. Après le barrage de Champagneux, c'est au tour de Jean Claude d'avoir des problèmes mécaniques : chaîne cassée ! Maillon mal rivé, sûrement car elle est neuve. Réparation laborieuse avec un maillon rapide. Finalement, c'est Claudette qui me suggère l'astuce salvatrice, merci Claudette !

Au Clos des Capucins, à Yenne, on s'inquiétait... nous étions attendus avec impatience. Je m'excuse... c'est vrai, j'aurais pu téléphoner et les aviser du contretemps.

Soirée bien agréable et repas délicieux. Marie Christine M. nous appelle pour avoir de nos nouvelles et organiser notre accueil.



le pique nique à Serrières de Briord

Mercredi 20 juin – 30 km

C'est la « Der », unanimement il est décidé d'aller directement à la galerie du Chat. Et voilà, devant nous le passage, porte du lac. On s'engouffre prestement, devant nous des « loupiotes » clignotantes s'approchent



au clos des Capucins



château neuf de Vertrieu

de nous, puis c'est le tintement joyeux des sonnettes... Au centre du tunnel, c'est le contact avec Marie Christine et Yves venus à notre rencontre. Le verre de l'amitié est pris à la sortie dans le bar qui nous a vu le jour du départ. Et voilà, NOTRE Voie Verte toujours si belle. Et enfin, devant nous la statue des éléphants. Bernadette est LA !!! Elle nous attend avec impatience.... C'est le moment des embrassades, le plaisir de se retrouver. Grand moment d'amitié qui se prolonge chez Fred devant une succulente Galette Normande.



en route vers la galerie du Chat



Texte de Robert, photos de Claudette,

La randonnée décarbonée à vélo

" Entre Rhône et Isère "

du 13 au 21 juillet



Ces randonnées militantes sont l'occasion de témoigner sur l'accessibilité à des vacances décarbonées auprès d'estivants, d'habitants rencontrés en chemin ou de professionnels du tourisme. C'est aussi l'occasion de faire la promotion des itinéraires Véloroutes et Voies Vertes, de faire un diagnostic des aménagements existants et d'aller rencontrer les élus tout en testant des itinéraires nouveaux ou à créer.

La région Auvergne Rhône Alpes est sillonnée par 1 600 km de voies, véloroutes et voies vertes et, à terme, de 2 500 km.

Cette année, Catherine Bonne (Déléguee départementale AF3V pour la Savoie / Roue Libre) nous avait concocté une randonnée « Entre Rhône et Isère » de 500 km avec 9 étapes :

1. Chambéry, Grenoble,
2. Grenoble, Saint-Nazaire en Royans (26),
3. St Nazaire en Royans, Tournon sur Rhône (07),
4. Tournon sur Rhône, Condrieu (69),
5. Condrieu, Lyon (69),
6. Lyon, Hières sur Amby (38),
7. Hières sur Amby, Morestel (38),
8. Morestel, Culoz (01),
9. Culoz, Le Bourget du Lac (

27 cyclo-randonneurs friands de patrimoine et de paysages, dont trois cyclotouristes chambériens, ont ainsi pédalé sur les véloroutes de la ViaRhôna et V63. Nous étions en autonomie complète, chacun transportait ses bagages et son matériel de camping pour l'hébergement du soir des plus aventureux, car d'autres

En 2018 Roue Libre (relais local Savoie pour l'AF3V) avec le soutien de la Délégation régionale de l'AF3V a organisée, du 13 au 21 juillet 2018, une nouvelle randonnée décarbonée à vélo.

avaient réservé des hébergements en dur... Le groupe évoluait chaque jour, certains arrivaient tandis que d'autres partaient au gré de leurs obligations familiales ou professionnelles. Parfois même des cyclistes de clubs locaux nous ont accompagné pour une étape.

Nous avons roulé ensemble, dans une ambiance d'entraide et d'amitié, sans esprit de compétition, pour le simple plaisir de la balade et de la découverte. Au départ, la plupart d'entre nous ne se connaissaient pas. Nous venions des quatre coins de France, avec des vélos classiques ou VAE ; certains avaient l'expérience du vélo en mode grande itinérance, d'autres étaient novices, nous étions plus ou moins jeunes (la benjamine ayant autour de 25 ans) mais tout ce petit monde s'est merveilleusement bien entendu. Les départs se faisaient tranquillement quand chacun était prêt... Les étapes étant courtes, de 50 à 60 km. Nous avons pu les agrémenter de visites culturelles (visites guidées, conférence, etc) et de rencontres enrichissantes (artisans, agriculteurs...).



Nos contacts avec des élus ont été l'occasion de faire remonter nos constats sur les points à améliorer (signalisation, entretien, point d'eau) et de découvrir les projets et travaux en cours.

Enfin, nos repas partagés du soir n'étaient pas sans nous rappeler quelques souvenirs de colonies de vacances...

Grâce au dynamisme et au dévouement de Catherine et aux talents partagés des participants (culinaires, mécaniques, médicaux et bien sûr humoristiques...) ce périple a été une belle aventure que nous espérons tous renouveler l'an prochain.

Claudie Guillou

80^e semaine fédérale de cyclotourisme à Epinal (Vosges) du 4 au 12 août 2018

Trois jours de canicule débutent cette semaine, dur dur, il faut s'organiser, se lever tôt, rester modeste pour les parcours, nous entendrons beaucoup parler d'Albi qui restera LA référence canicule des semaines fédérales. Les vosgiens nous arrosent gentiment avec des douchettes, ils distribuent de l'eau, nous encouragent avec des pancartes mais une pancarte a fait mal : « les cyclistes vous êtes fous ». Oui on évite d'écouter la radio qui émet des consignes d'interdiction de tout sport... Alors nous sommes heureux de l'orage de la nuit de mardi à double titre : il a calmé les vents violents et a ramené des températures ordinaires. Les circuits se font tranquillement en toute convivialité, on papote en roulant, on regarde les maillots, on cherche les savoyards. Nous verrons Cognin, Tresserve, Bassens. On regarde les beaux vélos, les rétros dans leur jus ; les équipages folkloriques avec ou sans chien, les tandems menés par des cyclistes de tout âge, les vélos familiaux avec 2 enfants c'est possible !!

On questionne les propriétaires de nouvelles technologies et en particulier le système d'aide qui s'adapte sur le moyeu de la roue arrière de votre propre vélo, presque invisible et léger inconnu en Savoie mais assez répandu à la semaine fédérale (voir internet). Pour nous Epinal ne restera pas une semaine éblouissante pour ses paysages, nous devons être trop gâtés en Savoie, seuls les grands circuits ont connu les belles forêts vosgiennes comme on se les imagine. Mais les parcours nous ont offert des sites intéressants : le cimetière américain de Dinozé, un fort de la ligne Maginot à Uxegney, le château du 13^e siècle et la Basilique St Maurice à Epinal, l'abbaye d'Autrey et son magnifique jardin, une forteresse médiévale à Chatel sur Moselle, ainsi que de nombreuses abbayes et calvaires tout au long des parcours. Nous avons apprécié la générosité 2018 des mirabelliers et l'économie que cette production génère encore, l'imagerie Pellerin pionnière de la lithographie à Epinal bien sûr, les papeteries Clairefontaine, l'industrie textile linge

de maison à Gérardmer, la fabrication de chaussettes « Bleu Forest », la fabrication de vélos « moustache » jeune fabrication mais bien dynamique et bien entendu l'industrie traditionnelle du bois et les nombreuses sociétés qui le valorisent maintenant pour des projets écoresponsables ; sans compter que la région est championne de l'économie circulaire et du recyclage.

Plus de 10 000 cyclistes, des maillots par centaines : des maillots clubs, des maillots de semaines fédérales, des maillots de rassemblements de toute sorte et de toutes régions, des maillots de cols mythiques ; mais, sans chauvinisme, c'est le maillot des CTC qui est le plus beau, dommage qu'il fut si peu représenté.

PS : si vous roulez seul sur la route lors d'une semaine fédérale, 9 chances sur 10 que vous ayez perdu le parcours, mais ce sont les rencontres qui font la vie belle des semaines fédérales.

Marie Christine Lopez



Dans le détail de nos parcours

Lundi : en direction de Vincey, Saxon-Sion (BPF 54) et retour par Mirecourt. Circuit de collines et bocages, sous la canicule avec des traversées de villages bien déserts ;

Mardi : très très chaud, sans doute la plus chaude de la semaine (39° à la Bresse !!! et plus à Epinal), 2 départs proposés 1 depuis Epinal, 1 autre depuis Gérardmer avec 2 200 m de D+ ;

Jedi : journée Pique-nique dite tranquille, en direction de Chatel sur Moselle, mais en fin de circuit en préambule d'un orage évité, un très gros coup de vent nous a obligé à des efforts importants pour avancer et rester sur la route !!

Vendredi : en direction de Vittel et Contrexéville ;

Samedi : en direction de Raon l'Etape et Clairefontaine en passant par Padoux.

Séjour à BUGEAT (Corrèze) : du 2 au 9 septembre

Bugeat, le regard de nouveaux au club

La trentaine de participants s'est retrouvée le dimanche 02 septembre dans le centre d'accueil de sportifs Espace 1000 sources de Bugeat, créé à l'initiative d'Alain Mimoun qui a vécu dans ce village.

Claude Roche nous avait concocté une semaine découverte de cette région de Corrèze boisée, vallonnée, aux villages pittoresques et paysages magnifiques.

De Bugeat à Tarnac, Gourdon-Murat, Treignac, le col des Géants, Millevache, le mont Gargan et le lac de Vassivière, entre autres, les parcours variés parfaitement adaptés aux niveaux différents des participants ont permis à chacun de profiter pleinement des petites routes ombragées et très souvent en parfait état (merci aux anciens Présidents de la République « régionaux » !).



"Deux nouveaux" et l'organisateur

Claude avait bien fait les choses en programmant le jeudi jour de repos car le seul pluvieux de la semaine – d'où tenait-il ce tuyau ?

Les nouveaux venus au club que nous sommes, avons pu apprécier l'ambiance amicale et toujours prévenante des plus anciens et plus costauds toujours là à tour de rôle pour encourager et ramener les moutons égarés du gruppetto qui roulent à son rythme.

Les activités de soirées extrêmement réduites dans le centre à cette saison n'ont pas entamé la bonne humeur générale ; le camping voisin y a trouvé son bonheur ; devenu point de retrouvailles après l'effort pour beaucoup d'entre nous, le stock de glaces et de bière a été liquidé par le groupe juste avant la fin du séjour ! Une vraie bonne semaine qui en appelle d'autres. Merci à Claude et à tous ceux qui nous ont accueillis à bras ouverts.

Jean Luc et Isabelle Vieville

Bugeat en Haute Corrèze par l'organisateur

BUGEAT est situé au Nord du département de la Corrèze à 720 m d'altitude, dans le Parc Naturel de Millevaches en Limousin. Pourquoi avoir choisi Bugeat pour faire un séjour « vélo » ?



Alain MIMOUN, grand athlète, champion olympique du marathon à Melbourne en 1956, avait trouvé ce village pour parfaire ses entraînements et y vivre. Je l'ai côtoyé, jeune athlète au Stade Français, lui au Racing Club de France, lors de

nos entraînements sur les stades de l'Ouest parisien (en particulier, sur la piste rose du stade Roland GARROS). Il est à l'origine de la création du Centre Sportif portant son nom. Par la suite, le Conseil général de Corrèze, a donné une nouvelle impulsion au Centre, en créant une extension de l'hébergement, un espace de détente et de balnéothérapie.



Ayant sillonné les routes et visité cette région de nombreuses fois, j'ai donc imaginé

d'y amener les copains du Club, et, la connaissance du Centre Sportif m'ont confortés dans mon choix.



C'est donc à partir du 2 septembre dernier, que nous nous retrouvons à l'Espace Mille Sources Corrèze, pour une semaine de cyclotourisme.

En ce Dimanche après-midi, c'est le grand calme, nous sommes pratiquement les seuls sur le site ! 30 personnes, quand même ! ; nous prenons possession de nos hébergements, bien aménagés et bien équipés.

Nos amis « camping-caristes » s'installeront dans le camping, jouxtant le Centre. Nos vélos seront rangés dans le bungalow qui nous est alloué (bien pratique !) Dommage, la cafétéria et son bar, sont actuellement fermés, il n'est donc pas possible de prendre un petit

réconfort ! Par la suite nous trouverons d'autres moyens !

Avant le repas, nous nous réunissons, dans la salle de formation qui a été mise à notre disposition y compris appareil de projection, écran, ce qui va nous permettre, tout au long de la semaine, de présenter les parcours, commenter la journée écoulée, avec le verre de l'amitié (idée de Jean Luc !).

Pour la restauration, rien à dire, elle aura été bonne tout au long de la semaine : buffet pour entrées et desserts, plats principaux servis à l'assiette, vin en supplément. Petits déjeuners servis au buffet. Chaque matin, nous prendrons les pique-niques pour la journée.



le groupe prêt au départ

Lundi 3 Septembre,

Tous fin prêts, équipés, le photographe de service, prend LA PHOTO du groupe devant le Centre (que nous sommes beaux !!!!) et c'est parti !

Chantal, nostalgique, fera un petit détour vers l'école... c'est la rentrée..., elle a laissé derrière elle programmes, livres, pour vivre une autre vie...

Le temps est beau, frais, et les premières montées font leur effet ! Paysage de forêts et de prairies. Regroupement à Tarnac, village rendu célèbre par un fait divers. Une route sur le plateau, nous mène à Saint Merd Les Ousines d'où nous irons visiter les ruines romaines des Cars.

Pérols sur Vézère, Gourdon où nous pique-niquons ; à partir de là, deux groupes se forment. Robert, Marie France passeront par Viam... pas de route mais un chemin, non carrossable pour longer le lac (donc pedibus jambus !) Pour les autres, descente sur le barrage de Treignac, avec remontée vers Trassoudaine, Lacelle et Bugeat. Nos deux marcheuses auront organisé leur emploi du temps par une balade au lac de Viam. Fin de cette journée, en passant par le bar du camping où bières et glaces (très bonnes et originales !) seront, chaque jour, appréciées de tous.

Mardi 4 septembre,

Les parcours du jour nous mènent au lac de Vassivière en Limousin. Il baigne 2 départements, la Creuse et la Haute Vienne. La route nous mène donc vers le Nord, par Tarnac, Lachaud, Vauveix.

A partir de là, 2 groupes se forment :

- 🚲 l'un fera le tour du Lac,
- 🚲 l'autre se rendra directement au pied du pont menant à l'île. Le pique-nique du jour se fera sur cette dernière à un endroit très agréable.

Petite sieste et baignade pour certains et après un petit café, un groupe partira vers Eymoutiers et Lacelle ; le reste de la troupe rentrera directement à Bugeat avec regroupement au bar du camping devant divers rafraichissements. Douche réparatrice et détente avant le repas. La journée se terminera par des promenades, au village et au bord du lac.

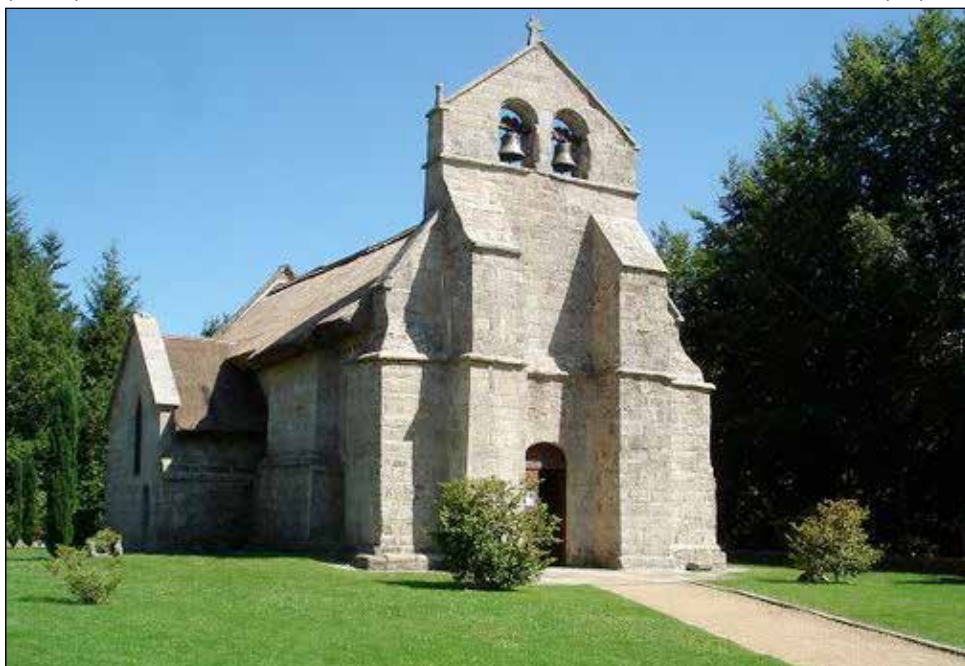


Discussions sur le site des ruines romaines des CARS ...

Mercredi 5 septembre,

Aujourd'hui, direction le massif des Monédières. Au départ, le gros de la troupe, prend la bonne route et récupère, Danielle, André et Marcel ; deux « trainards » (André Lechuga et Claude) filent à Treignac par les voies principales.

Une photo de groupe s'impose. Rêve..., il me semble entendre les roues des champions qui ont sillonné ces routes (des années 50 à 80) lorsqu'ils participaient au Bol d'Or des Monédières, partant de Chaumeil... aujourd'hui lieu de notre pique-nique.



Eglise de Lestards, datant du 12^e s. avec son toit de chaume.

Arrêt à Treignac, les téléphones grésillent, nous sommes localisés et partons vers Lestards. Belle montée, le temps est beau.

Au sommet, nous trouvons sur la place un banc accueillant ; une dame vend ses produits locaux. La petite chapelle du 12^e couverte de chaume nous offre son charme. Le gros de la troupe arrive... les discussions s'engagent, le calme revenu, chacun visite la chapelle et son environnement. Belle route ombragée pour franchir le Col des Géants, avant d'arriver au Suc au May, où nous est offert un magnifique point de vue ; nous sommes entourés de champs de bruyère.

Très petite route pour s'y rendre avec pente sévère (en descente !). La place de la Mairie nous accueillera, pour nous restaurer, quel calme !

Visite du village et de son église et le café sera pris au bistrot local. Les deux groupes se forment :
- l'un partira vers Sarran,
- l'autre rentrera, au calme, par Gourdon Murat et Bugeat.

Le ciel devient gris, présage pour le lendemain....

Avant BUGEAT, Robert n'est pas bien arrivé à Bugeat, une bouteille d'eau gazeuse sera la bienvenue. Fin d'après midi et soirée se passeront dans le calme.



le Suc au May

Jeudi 6 septembre,

Nous avons choisi ce jour pour laisser nos montures au repos. De plus le temps est à la pluie et chacun organisera sa journée selon ses goûts et aspirations. Ce mauvais temps n'arrête pas Robert, bien épuisé il prendra la direction de Saint Léonard de Noblat, pour compléter ses cartes BCN-BPF.

L'éventail des occupations est donc très varié, en particulier : visite de Treignac, visite de la citée des insectes à Nedde, visite d'un site en Creuse, visite de Meymac, Saint Angel, repas pris dans un petit resto à l'ancienne

à Lestard (13€ !!) avec une mémé sympa. Un resto à Lacelle, avec une patronne qui a assuré l'animation !!!

Marcel, Arlette, André et Danièle nous gâteront, sous l'auvent de leur camping car, avant et après Lacelle... ! Dure journée quand même....

Et pour terminer la journée, sauna et hammam, activité qui sera très appréciée par tous.

Robert rentrera de son périple, heureux, les cartes tamponnées et... sec !

Vendredi 7 septembre,

Beau temps. Les parcours du jour vont nous mener à l'Ouest, Nord-Ouest, à la limite de la Corrèze et de la Haute Vienne. Le grand parcours ira jusqu'à Eymoutiers, bourg de caractère et ancienne ville forte, puis Sussac, Surdoux. Le petit parcours empruntera de charmantes routes qui nous permettront de traverser de petits hameaux bien calmes, avec quelques raidards conséquents.

Notre point d'accueil du jour, est le Mont Gargan : deux kilomètres assez rudes par une route, puis un chemin caillouteux, sous une frondaison de fayards, nous mènerons au sommet (731m), sur le plateau couvert de bruyères et d'ajoncs. Lieu historique, où eurent lieu de très rudes combats du 18 au 29 Juin 1944, entre l'armée allemande et le maquis (très puissant) de la région. Une chapelle en cours de restauration domine le site. Tout le monde arrive, par son chemin d'accès préféré !! Nous apprécions tous, ce lieu magnifique, qui nous offre de très beaux panoramas sur le plateau de Millevaches

et le massif des Monédières. Des tables d'orientation nous permettront d'approfondir nos connaissances. Pour les photographes, ça chauffe!! Pique nique tranquille, puis petite sieste sont très appréciés.

Le retour, sur parcours commun, commencera par un pneu éclaté: réparation rapide. A Surdoux arrêt à la fontaine du village pour faire le plein d'eau. Chamberet, station verte, accueillera, sur une charmante petite place, les amateurs de café.

La fin du circuit sera surtout animée par les réparations de plusieurs crevaisons, la solidarité est là !! Et puis les glaces et la bière nous attendent !

La réunion de fin de séjour se fait avant le repas à la salle de formation : bilan du séjour, questions diverses. Un sympathique pot d'adieu, organisé et alimenté par Jean Luc ; un présent est offert à l'organisateur : belle clôture de notre semaine à Bugeat. Demain, quelques uns prendront la route pour d'autres horizons.



La fontaine de Surdoux est la bienvenue, l'ambiance est bonne !!

Samedi 8 septembre,



Le col de Massoubre

Ce matin, ça sent la fin...
Il fait beau, mais la fraîcheur est là, nous partons vers l'Est, et la Creuse, où 2 petits cols nous attendent. Sous le soleil, nous traversons St Merd les Oussines, Millevaches où nous faisons un petit arrêt. Les bons rouleurs sont partis vers Sornac par une route tranquille qui longe tourbières et bruyères. Le second groupe, passera au pied du signal d'Audouze ; arrêt et photos aux sources de la Vienne, avant de rejoindre St Setiers. André et Danielle nous quittent, ils vont partir vers le Sud dans l'après-midi.

Cafouillage pour rejoindre le col de Massoubre, quelques kilomètres en plus... pour revenir au point de ralliement avec les discussions qui en découlent ! Robert filera sur Meymac (tampons !);

Les deux Marie-Christine feront ce col creusois en aller et retour. Point de ralliement pour tous à Peyrelevade où le jardin communal est là, à point nommé, pour le pique-nique :moment toujours agréable ; de plus un bar est là, il nous reste à prendre un petit café pour continuer la route. Rentrée sans histoire, avec arrêt à Tarnac, et, bien entendu, au camping, pour les fidèles qui dégusteront dernières bières et glaces !

Dimanche 9 septembre,

Dernier petit déjeuner, et chacun embarque vélos et bagages et voilà tout est fini... pour cette fois !

Conclusion

Ce séjour s'est déroulé dans une région calme , sur des routes tranquilles au bon revêtement, avec de belles forêts de hêtres et des paysages variés.

Profil des circuits, un peu dur, nous étions dans le Massif Central..., mais pas de plaintes particulières !

L'organisation des groupes a bien fonctionné , car chacun a apporté sa pierre à l'édifice, avec gentillesse et compétence.

Encore une fois , merci à tous !



Les 30 Participants

Philippe et Marie Claude Brosses Brigitte CUAZ Gérard et Marie Chantal DUPUY Dominique FROMON André LECHUGA Yves et Marie Christine MATHIEU Claude ROCHE Arlette et Marcel PIENNE	Georges CASAGRANDE Evelyne CHARPENTIER Janine EBELE Chantal GALLET Claire LOMBARD Catherine MONGELLAZ Paul ROUSSELOT PAILLEY André ALLEMAND	Josiane CHOMAZ Robert DEL MEDICO Elisabeth DEPINOY Marie France KLEIN-DEYROLLE Marie Christine et Alphonse LOPEZ Jacques NIELOUX Isabelle et Jean Luc VIEIVILLE Danièle CLEMENSON
--	--	--

Claude Roche

Dimanche 14 Octobre 2018... dernière sortie

Pour cette dernière sortie, le rendez-vous était fixé au port de Virignin (01), lieu qui s'aménage doucement, au bord du canal du Rhône, et qui, pour nous cyclos, pourra être un très bon lieu de départ pour randonner dans le Bugey et s'approcher du Jura. Léger brouillard à la sortie du tunnel du Chat... Nous sommes 17 ! Il fait un peu frais, mais la journée s'annonce belle. ViaRhôna jusqu'à Belley, que nous traversons sans problème. L'heure matinale explique le calme environnant. La cathédrale se refait une beauté et la ville s'éveille.

Le groupe est homogène, et, dès la sortie de ville, nous rattrapons les petites routes : Billignin, pont de Bognens, Toys, Peyzieu : arrêt photo, et le soleil étant bien présent nous prenons nos aises. Un magnifique trompe-l'oeil, dessiné sur le mur du lavoir, fait l'admiration de tous !



le trompe l'oeil à Peyzieu

Le village d'Arbignieu est très animé, un petit marché d'artisans locaux y est en pleine effervescence, nous avons le plaisir de goûter quelques produits. Chantal, nous offre des brioches achetées aux parents d'élèves de l'école.

Nous franchissons le petit col du Sansonnet (326 m). Le panneau de ce col a été mis en place par mon ami



Le repos des « guerriers » et guerrières au lac de la Comtesse

Jean-Pierre Alban, ancien président du club de Belley, membre assidu du club des 100 cols, malheureusement décédé le 6 août dernier.

A Colomieu, nous restons 4 (G1) pour faire le circuit « doux » et nous traversons une petite plaine jusqu'au bas de St Germain les Paroisses. L'ancien lavoir, avec l'ancienne pompe d'incendie, est bien fleuri. A la sortie d'Appregnin, nous apercevons les copains (G2) qui grimpent vers le lac d'Ambléon et le col des Fourches (765 m). S'en suivra une belle descente (route rugueuse !) sur Lhuis puis Pont Bancet, Saint Benoit, Glandieu, lieu du regroupement.

Le groupe des 4 file vers Ambléon (village), Crépeau, Conzieu en suivant la vallée du Gland. A St Bois, coup de rein pour atteindre Veyrens puis Crozet où nous continuons sur une voie très étroite ; descente sur Glandieu : la cascade est calme et nous attendons le reste de la troupe. Nous voyons arriver Gabriel, mais vue l'heure il préfère continuer son périple. Le G1 arrive, nous commençons à nous inquiéter, tout va bien !

Nous pique niquons à Murs et Géligneux au bord du Lac de la Comtesse. Bon moment de détente et de plaisir d'être ensemble. Un vététiste bien équipé passe en nous saluant, c'est Eric Digonnet, ancien du Club. Nous regagnons, le port de Virignin, fin de notre périple. Chacun « plie » son matériel », petite toilette... ou pas et nous terminons cette très bonne journée en dégustant pâtisseries, friandises et boissons (douces) fabriquées et apportées par chacun ; encore un très bon et chaleureux moment. Ce déplacement en valait la chandelle, belle journée d'amitié et de vélo. Merci à toutes et tous pour votre participation, avec le plaisir d'avoir passé une bonne journée de convivialité.

Groupe 1 (G1)

Marie Claude Brosset,
Catherine Duret,
Albert Catella, Claude Roche

Groupe 2 (G2)

Florence Benoit, Chantal Gallet
Georges Casagrande, Nathalie Coën
Evelyne Charpentier, Gérald Dutertre
Elisabeth Depinoy, Yvette D'incou, Claire Lombard, Marie Christine et Alphonse Lopez, Yves Mathieu, Paul Rousselo Payet

Claude Roche

Gabriel avait raison !!!

Sortie au Galibier mercredi 17 octobre 2018

Lors de la dernière sortie officielle du club, le 14 octobre, Alphonse propose de faire le Galibier le mercredi suivant.

Il demande à Brigitte de faire une information sur les boîtes des adhérents.

Je me dis : Pourquoi pas ? Il n'y a pas encore de neige et la météo est bonne...

A la réunion du mardi nous discutons de ce projet prévu le len-

demain et Gabriel nous demande de bien regarder au col du Télégraphe la vue vers le sud qui nous permet de voir le haut de la Barre des Ecrins (4 102 m) dans l'Oisans.

Incrédulité générale et je décide de parier une tablette de chocolat avec lui, étant quasiment certain de la gagner !!!

On se retrouve donc le lendemain à 6 : Alphonse Lopez, Philippe Brosset, Elisabeth Depinoy, Nathalie Coën, Daniel Boget et moi. A 9 h précises nous sommes sur nos vélos au départ de St Michel de Maurienne.

Pour arriver en haut du Galibier il faut commencer à rouler cool, d'autant que la montée du Télégraphe n'est pas des plus faciles. Il y a des pentes à 8 voire 9 % !! Je me retrouve bientôt seul derrière mais les écarts ne sont pas importants.

Arrivé au col du Télégraphe où nous nous retrouvons tous, je m'empresse de faire quelques mètres à pied pour découvrir la vue au sud et.... quelle n'est pas ma surprise de découvrir au loin, dans l'échancrure du col du Galibier, la Barre des Ecrins !!!! Pas de doute possible, elle est très caractéristique, on la reconnaît bien ! Gabriel avait raison !!!! Il ne me reste plus qu'à acheter une tablette de chocolat !

Après quelques kilomètres de descente douce nous traversons le centre de Valloire complètement désert ; aucun magasin ouvert ; seuls quelques fourgons d'entreprises sont stationnés pour travaux de rénovation d'appartements. Après le plein d'eau à la fontaine de la place centrale nous attaquons la montée raide du Verney et nous continuons tous ensemble mais très vite des écarts de plus en plus importants se font.



Un coup de klaxon dans le dos me fait un peu sursauter sur cette route quasi désertique.

« *Qu'est ce qu'il me veut celui-là ! Il a bien la place de passer !* »

Quelle surprise ! C'est une moto ! et qui est assis dessus ? Chantal Gallet et Didier Jacquet.

Arrivé à Plan Lachat je vois tout le monde arrêté (sauf Daniel qui a continué... le nez dans

le guidon) car Chantal et Didier nous offrent une petite collation ! Qu'est-ce que cela fait du bien ! Il ne fait en effet pas très chaud.

Qu'est-ce que c'est sympa d'être venus nous encourager et en plus avec une boisson chaude !

Nous repartons tout revigorés, échelonnés dans les pentes raides qui suivent et après le passage devant l'entrée du tunnel nous arrivons les uns après les autres au col qui est de temps en temps dans la brume. Tout le monde est très fier d'y être arrivé sans être trop exténué.

Photo traditionnelle devant le panneau, vue sur la Meige par intermittences du fait des nuages. C'est un comble ! la Barre des Ecrins est cachée par les nuages !!! Nous ne faisons pas de vieux os du fait de la température bien fraîche et redescendons par où nous sommes montés.

Les pentes sont fortes et il faut faire attention aux cailloux qui se trouvent sur la chaussée. Les services du Conseil Départemental ne semblent plus trop motivés par l'entretien de cet itinéraire quelques jours avant sa fermeture pour la période hivernale.

Regroupement à Plan Lachat puis aux Verneys. Mais, il manque Nathalie.... Elle finit par arriver mais nous informe qu'elle a chuté en passant sur un caillou. Sous le choc ses gants ont glissé sur le cintre, d'où la chute ! Heureusement il ne semble pas y avoir trop de bobos mais des beaux bleus et grosses égratignures tout de même et le caleçon et le T shirt sont déchirés. C'est une vraie chance qu'elle ne soit pas plus esquincée !! On cherche à prendre un verre mais bien sûr il n'y a pas

de café ouvert à Valloire.

La remontée au Télégraphe est finalement bien plus facile que prévu et après avoir tenté vainement de revoir la Barre des Ecrins à cause des nuages c'est la plongée sur St Michel où Daniel nous offre très gentiment un pot. Satisfaction générale d'avoir fait cette très belle ascension ternie quelque peu par la chute de Nathalie (qui se terminera tout de même par un épanchement de synovie !!!).

Quand je me remémore l'interminable descente pour revenir à St Michel je suis étonné d'avoir réussi à grimper, tour de pédales après tour de pédales, toute cette distance sans avoir trop souffert.

A refaire l'année prochaine... avec Gabriel en n'oubliant pas d'admirer la Barre des Ecrins dès l'arrivée au col du Télégraphe et en ayant dans la sacoche de guidon... une tablette de chocolat !

Merci Alphonse pour cette proposition de sortie fort judicieuse.



Yves Mathieu

Comité Départemental de Cyclotourisme de Savoie

Le CODEP : <https://www.codep73cyclotourisme.com>

Présentation, organisation, qui fait quoi au Comité Directeur :

Jean Pierre Brunet, Président

Les Commissions :

- Sécurité, santé du cyclo, formations, stages : *Solange Flon, Gérard Bochard, Patrick Julien*
- Le suivi du budget : *Christian Lacour, Georges Guillot*
- Les informations routes et aménagements : *Serge Boijoux et Yves Mathieu*
- Le fichier voyages, hébergements, challenges : *Paul Girard*
- L'avenir, le développement durable : *Yves Mathieu et Lucienne Jacob*

- La communication sur le site, les photos : *Alain Flon*
- Les correspondants du Comité Régional Auvergne Rhône Alpes : *Jean Pierre Brunet et Solange Flon*
- Jeunes, écoles cyclos, critérium : *Françoise Milesi*
- Organisations : *Lucienne Jacob*
- Secrétariat, compte rendu de réunion : *Laurence Soyez aidée par les membres de Commissions.*

Une équipe de 13 personnes qui s'investit et informe les 30 clubs de Savoie : missions d'accueil, de sport/santé, de tourisme et développement.

La participation des CTC, les grands rendez-vous du CODEP en 2018

Novembre 2017 : rétro-pédalage depuis l'inauguration de la galerie du chat où 6 CTC étaient présents le samedi 25 novembre 2017 et, malgré un temps maussade, jeunes et moins jeunes avaient le sourire.

Mars 2018 : le succès des formations, stages VAE, maniabilité, secourisme. Deux CTC, Claudette T et Marie Claude C. ont participé avec des cyclos d'autres clubs à une journée de formation à la maniabilité individuelle et comportement en groupe encadrés par le formateur départemental, Patrick Julien, également moniteur fédéral de l'école VTT de Novalaise. Solange Flon y assistait également en tant que Responsable Sécurité du Comité Régional.

Mai 2018 :

- ➔ Le rassemblement annuel des féminines à Montméliant a été une réussite. 150 dames des Savoies et de l'Isère

sur 3 parcours et une visite de la ville historique après un succulent repas savoyard servi dans l'immense salle de l'Espace Mitterrand. Les participantes sont reparties enchantées avec une potée d'oignons... une pensée à Josée V. notre fleuriste.

7 CTC présentes :

Nicole L. ; Elisabeth D., Bernadette P.R., Evelyne B., Marie Claude C., Françoise C. et Lucienne J.



☛ Une conférence santé consacrée aux AVC pour les cyclotouristes savoyards a rassemblé 90 personnes dans l'auditorium de la maison départementale des sports à Buisson Rond avec la présence d'Yves Barboussat, Président d'AVC 73 et du neurologue Sébastien Marcel du Centre Hospitalier Métropole Savoie.

10 CTC seulement mais il est vrai que le lendemain les participants au voyage de Peniscola initié par Jean Raymond partaient tôt :

Marie Christine M., Yves M., Marie Christine L., Alphonse L., Claudie G., Corinne D., François O., André C., Renée D., Lucienne J.

Juin 2018 : journée des 3 écoles cyclos au lac de St Jean de Chevelu, baignade/plongeon, VTT, initiation au biathlon. 50 jeunes disciplinés, un maître nageur, des animateurs moniteurs pour encadrer. Même les adultes se sont pris au jeu ! Yves Mathieu a bien ciblé !

Présence de 4 CTC : Yves M., Claude R., Elisabeth D., Lucienne J.

Juillet 2018 : la concentration départementale du CODEP au lac St Clair à Détrier a permis à 128 participants de s'y retrouver. Un succès grandissant, des retrouvailles avec les autres clubs, pique nique équilibré préparé par l'équipe du CODEP, tables et bancs prêtés par la commune d'Arvillard. Beaucoup de convivialité. Tous sont arrivés à vélo et repartis groupés avec chef de file et serre-file. Les CTC étaient les plus nombreux : 17 ! Bravo Albert C., Claude R., Roland L., Nicole L., Gabriel G., Georges C., Bernard L., Thierry D., Daniel B., Elisabeth D., Marie France K., Nathalie C., Florence B., Evelyne C., Corinne D., Lucienne J.



la concentration du CODEP



conférence santé



journée des écoles cyclos

Octobre 2018, le CODEP a sollicité pour le rassemblement national des congressistes Territoires-Vélo. 130 participants et encadrant à vélo, VAE, VTT depuis le centre du Manège se sont dirigés par vague de 25 en empruntant les aménagements cyclables vers le ravitaillement à Technolac près du bâtiment solaire INES où 6 bénévoles les accueilleraient avec des brioches St Genix, du café, des jus de fruits. Ils sont repartis en direction de la galerie du Chat avant de rejoindre, via la voie lacustre, Aix les Bains où une réception les attendait à l'hôtel Adelpia. Ces techniciens d'aménagement cyclables vont-ils plancher en utilisant l'exemple de la Savoie ? L'an prochain, l'Anjou sera parcourue... A suivre.



Lucienne Jacob, CODEP organisations

Le Développement Durable

La fin de la vaisselle jetable en plastique approche... En 2020, stop aux gobelets jetables et aussi assiettes et couverts, agitateurs en matière plastique.

L'interdiction vire au casse-tête, en attendant diminuons au maximum la vaisselle jetable en plastique, il faut écouler nos stocks.

Pour info, 500 ans c'est le temps qu'il faut à ces gobe-

lets pour se dégrader complètement.

Vaisselle traditionnelle... gobelets en carton pour les boissons chaudes ou froides, faisons figure d'exemple dans nos associations !

Effet éco-cocorrico au CODEP cyclo 73. Bienvenue dans l'ère de la vaisselle respectueuse de l'environnement.

Lucienne Jacob

A VOS INFOS : Le Site INTERNET du Club

Vous êtes déjà en nombre à consulter notre site Internet : <http://cycloschamberiens.ffct.org>
Il y a toujours matière à améliorer, à rendre plus lisible, plus facile d'accès.



C'est l'occasion d'en rappeler quelques principes de fonctionnement :

1 – Le site est divisé en 2 parties, suivant le public auquel il s'adresse :

- a) Une partie accessible à tous (donc aussi aux Sociétaires) : le but est de toucher le maximum de personnes, notamment de l'extérieur, pour leur donner envie de venir chez nous, participer à nos activités, ou bien d'y rester.
 - ▶▶ Vous y trouverez les infos relatives à nos activités à venir, pour programmer votre activité cyclo. Il est mis à jour chaque semaine.
 - ▶▶ Vous y trouverez des liens pour rejoindre un autre site où trouver certaines infos : l'exemple est celui de notre fédération, où vous trouverez des infos pratiques, par exemple sur la future semaine fédérale ou sur les brevets montagnards.
- b) Une partie accessible à vous seuls : plus que les activités à venir, elle vous informe sur les activités

passées : compte-rendus de sorties, compte-rendus de réunions, diaporamas, etc... Cette partie est protégée par le mot de passe « tourdesavoie » que vous connaissez sûrement déjà.

- 2 – N'hésitez pas à le consulter, par exemple le jeudi ou le vendredi pour les sorties du samedi et du dimanche. Il est accessible d'un SmartPhone (selon options de votre contrat).
- 3 – Les Sociétaires n'ayant pas accès à un ordinateur, ou ne souhaitant pas en utiliser, ne sont pas oubliés : ils sont prévenus par SMS des annonces les plus importantes.

Bonne navigation, ne vous privez pas de nous signaler les dysfonctionnements et les améliorations que vous souhaiteriez y voir : cela s'est déjà fait, et on examine toujours le problème posé.

Roland Léchenet



Et le cyclophone : 04 79 33 58 01

La Sécurité

Analyse du relevé des accidents des licenciés du CODEP 73 en 2018 :

==> 55 accidents répartis dans 25 clubs dont 6 dans le nôtre (5 en vélo de route et 1 en VTT) dont 4 ont nécessité une hospitalisation.

A - Principales causes et circonstances

1°- L'état de la chaussée a occasionné 11 chutes :

- => 6 glissades (verglas, gravillons, revêtement)
- => 2 à cause de trous
- => 2 à cause de travaux
- => 1 à cause d'un nid de poule

Conclusion : il est important, quand on roule en groupe, de signaler les obstacles.

2°- La maîtrise du vélo : 8 chutes par percussion d'un vélo par l'arrière surtout constaté en cas de ralentissement dont 2 chutes collectives

Conclusion : respecter la distance de sécurité entre cyclos.

3°- Les obstacles : 6 chutes :

- => 3 contre une voiture
- => 3 contre chien ou chat

Conclusion : toujours la vigilance

4°- L'état du matériel : 3 chutes

- => 1 Blocage de chaîne (en danseuse)
- => 2 problèmes de pédales

Conclusion : l'entretien du matériel est primordial.

En 2018, le club a organisé une formation mécanique (débutants / confirmés) chez D'velos. L'an prochain elle

pourrait être envisagée à la « vélo bricolade » dans le cadre de notre partenariat avec « Roue libre ».

B - Principaux lieux

1° - Voies vertes et pistes cyclables (où a priori on se sent plus en sécurité),

- => 5 accidents ; un cyclo a même été heurté par une voiture sur une piste cyclable.

2° - Descente et/ou virage

- => 5 accidents
- => 2 en descente
- => 2 en virage
- => 1 dans un virage dans la descente d'un col

3° - Les ronds-points

- => 1 refus de priorité d'une voiture
- => 1 chute collective (freinage à l'entrée d'un rond point, roue arrière percutée)

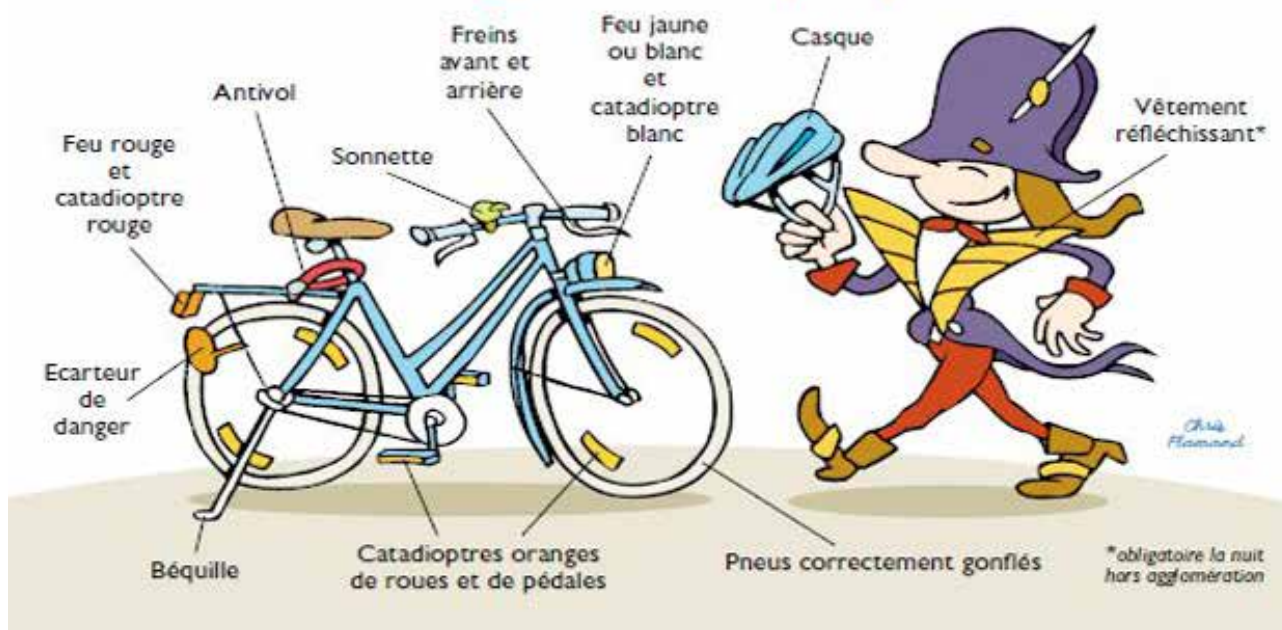
Conclusion : Il faut être vigilant en toute circonstance (y compris sur les voies vertes et les pistes cyclables où nous aurions tendance à nous croire plus en sécurité).

La Formation PSC1 : nous vous tiendrons informés des sessions 2019 (initiales et remise à niveau)

Formation Maniabilité : en 2018 deux adhérentes ont participé à la formation « maniabilité et comportement en groupe » organisée par le CODEP.

Claudie Guillon, Déléguée à la Sécurité

Roulez bien équipé !



Les Cyclos au long cours ou les CTC voyageurs

Ce qu'a réalisé Jean François en ce début 2018, à savoir 2 mois de vélos en autonomie en Amérique du sud, m'a incitée à rechercher dans ma mémoire ceux et celles du club qui se sont lancés dans des projets un peu fou pour le commun des cyclos et en dehors des voyages et séjours proposés par le club.

Ainsi, le Tour de France Cyclo en autonomie a intéressé depuis longtemps les Cyclos Chambériens. Dans le Gros Biclou de novembre 1998 un texte intitulé « Plus d'un sac dans leu Tour » narre les 20 ans du Tour de France Randonneur par 7 jeunes CTC qui avaient à l'époque de 19 à 25 ans. Il y a donc 40 ans, du 9 juillet au 4 août 1978, ils étaient 7 au départ à St François Longchamp : Philippe Vallet, Dominique Dord, Jean Marc Constantin, Daniel Boget, Pierre Bataillard, René Charvin et Jean Luc Hans. Ils ont parcouru 5 100 km en 30 jours maximum. Certains sont toujours au club, d'autres font toujours du vélo mais sous d'autres auspices ou horizons. Il y a eu d'autres Tour de France Cyclos cet article mentionne ceux de :

- 🚲 Robert Del Medico en solitaire (1972) cf. gros Biclou 2007 où il l'évoquait,
- 🚲 Emile Gouttès et Robert (1974),
- 🚲 Robert et Colette Del Medico (1976).
- 🚲 Les derniers qui se sont lancés ce défi de réaliser le tour de France de l'US Métro (30 jours maximums) sont Yves Pache, Josée Vuillermet et Dominique Piron (29 jours de mi-juin à mi-juillet 2010) ; circuit qui s'est accompagné d'une tamponite aiguë.

Yves Mathieu l'a réalisé à sa façon, au plus près des côtes et des frontières en 2011.

On pourrait aussi évoquer :

- 🚲 les nombreux voyages d'Evelyne et André Bouthors (Maroc, Pays Bas, Le Danube...)
- 🚲 le tour d'Europe des sites de Bourgey Montreuil par Robert Del Medico dans le cadre du Téléthon en 2000
- 🚲 les voyages au Maroc et Andalousie, en Autriche, en Allemagne, ... par François Prallet,
- 🚲 le voyage d'Yves Pache, Dominique Piron et Jean François Joly en Andalousie, ce dernier regagnant la Savoie seul à vélo.



Il y a aussi un unique Paris Pékin à vélo avec là une assistance vu l'ampleur du projet et les contrées traversées. En 2008, une cyclote chambérienne a été retenue pour participer à cet extraordinaire voyage organisé par la Fédération du 16 mars au 3 août 2008 à l'occasion de ses 120 ans. Ils ont permis à 104 « pédaleurs et pédaleuses » dont 21 étrangers (européens, USA, Canada, Chinois) de rallier Pékin, lieu cette année-là des Jeux Olympiques d'été, en traversant 12 pays.

J'ai nommé Françoise Champrond, l'une des 21 femmes qui ont participé à l'aventure. Ainsi durant 4 mois depuis la Tour Eiffel, le groupe a parcouru 12 700 km en 118 étapes avec 54 000 m de dénivelé en passant par des cols à plus de 4 000 m. Des conditions extrêmes pour rouler ont dû être surmontées : neige et verglas en Allemagne (- 7°) et 40 ° en Chine. Il y a eu des meutes de chiens errants en Roumanie, l'absence d'enrobé en Ukraine, le passage des frontières laborieux, tous les types d'hébergements de l'hôtel au bivouac. Mais surtout ce qui est à souligner c'est le bel accueil par les populations des pays traversés. Une fois arrivée le groupe a pu découvrir ce pays si différent du nôtre.



Françoise, Edmond et les 2 participants chinois au raid

Un voyage / séjour d'un mois sur place était aussi organisé par la fédération du 14 juillet au 15 août : de Xi'an à Pékin à vélo : 1 300 km. Edmond en était. La jonction des 2 groupes a eu lieu le 3 août à la Muraille de Chine. Si vous voulez en savoir plus, il existe toujours un site : <http://www.parispekinavelo.com/presentation/presentation.htm>

Ces quelques évocations ne constituent pas, loin s'en faut, la liste de tout ce que les cyclos chambériens seuls ou en petit groupe réalisent depuis 85 ans.

Notre Gros Biclou annuel permet d'en garder la trace et cela m'a aidé à écrire cet article. Alors n'hésitez pas, chaque année à prendre votre plume ... ou à taper sur votre clavier.

Brigitte Cuaz

Assemblée Générale

Vendredi 16 décembre 2018

Yves Mathieu, le Président des Cyclotouristes Chambériens, déclare ouverte l'Assemblée Générale ordinaire des Cyclotouristes Chambériens à 18 h.

Rapport Moral par Yves Mathieu, Président



Jean Jacques Pech



Yves Mathieu



Laurence Soyez



Aloïs Chassot

Bonjour à toutes et à tous, je déclare l'Assemblée Générale 2018 ouverte à 18h.

Je vous remercie d'être venus en nombre, je remercie aussi les élus présents, M. Chassot adjoint au maire de Chambéry chargé du développement durable, des technologies innovantes et de la communication, Jean Jacques Pech, Président du Comité Régional Auvergne Rhône Alpes, et Laurence Soyez, Secrétaire du Comité Départemental qui ont bien voulu prendre de leur temps précieux, surtout dans cette période chargée des Assemblées Générales, pour participer à la nôtre.

Le Comité que vous avez élu fin 2016 se retrouve déjà à mi-mandat puisqu'il l'a été pour 4 ans. Il devra donc être renouvelé lors de l'AG de 2020. Il était composé de 10 membres mais un d'entre eux, François Olagnon, n'a pas souhaité continuer pour raisons personnelles. Nous nous retrouvons donc à 9. Or, les statuts prévoient que le Comité est composé au minimum de 10 membres. Nous recherchons donc en urgence un ou plusieurs nouveaux membres pour venir nous épauler et nous procéderons tout à l'heure à cet appel à candidature pour que vous puissiez voter en conséquence.

On peut considérer que notre club va bien :

- Ce comité a abattu un gros travail depuis 2 ans. Chaque responsable prenant à cœur de mener à bien les tâches ou activités dont il a la charge.
- Le nombre d'adhérents a augmenté fortement cette année. Il compte en effet 140 sociétaires contre 122 l'année dernière soit une augmentation de 18 unités ce qui correspond à 15 % d'effectifs

en plus !! Un bémol toutefois car une dizaine de nouveaux adhérents est due à leur participation au séjour de Peniscola en Espagne au mois de mai sans faire de vélo.

- De plus, autre point positif, nous sommes le club de Savoie qui comprend l'effectif le plus élevé et qui comporte le plus de féminines avec un pourcentage proche de la parité (47% exactement) alors que la moyenne des clubs de Savoie est à 31 % et au niveau national seulement à 21 %. On ne peut bien sûr que s'en féliciter et en être très fier d'autant que vous mesdames vous vous impliquez tout particulièrement dans la vie du club dans beaucoup de domaines dont l'organisation de nombreuses sorties !
- Par ailleurs nos finances sont saines même si les temps sont de plus en plus difficiles notamment pour trouver des salles gratuites ou à des coûts abordables. Comme vous le dira Jacques tout à l'heure, que je remercie au passage pour la qualité de la tenue des comptes, notre trésorerie est relativement importante mais elle nous est indispensable pour faire les réservations d'une année sur l'autre de nos séjours.
- Nous avons mis en place cette année une programmation sur 2 mois (merci à Claude pour ce gros travail) afin de vous permettre, entre autres, d'avoir une meilleure visibilité des circuits proposés à court et moyen termes.
- Nous avons fait un gros effort de communication en interne et en externe. Vous êtes de plus en plus à disposer d'internet et il est donc plus facile de

vous faire parvenir des informations ou de vous permettre d'aller les chercher sur notre site. Merci à Brigitte de votre part pour le très gros travail qu'elle effectue presque chaque jour pour vous informer au mieux et au plus vite et à Roland qui a créé de toutes pièces un nouveau site et qui le gère avec efficacité et rapidité pour les mises à jour et les améliorations souhaitées. Allez régulièrement dans l'espace « adhérents » pour y trouver toutes sortes d'infos très utiles. Je vous rappelle le code d'accès qui est « tourdesavoie » tout attaché.

 Le site : <http://cycloschamberiens.ffct.org>

J'espère que vous avez apprécié les infos qui vous ont été données dans les biclous (le journal du club) qui est mis en forme par Jean François ou Brigitte et dont le tirage et les envois sont assurés par Brigitte et Jacques. Un grand merci aussi à tous les trois pour ce gros boulot.

Je voudrais rappeler qu'on n'oublie pas ceux qui n'ont pas voulu ou pas pu avoir chez eux un ordinateur puisque le cyclophone est toujours en service et que chaque mardi soir vous avez les infos sur les sorties du prochain week-end :

 Numéro d'appel : 04 79 33 58 01.

Nous avons donc pu espacer quelque peu nos réunions hebdomadaires du mardi. Elles ont été limitées aux 1^e et 3^e mardi du mois.

Vous êtes très nombreux à vous mobiliser pour que nos organisations soient des succès. La Bourse à vélos et notre randonnée Cyclos des Ducs de Savoie ont pu se dérouler sans gros soucis (744 participants pour la RDDS). Merci à Alphonse pour ce gros travail de préparation et d'organisation de la RDDS. Des volontaires se sont également proposés pour l'organisation de séjours, voyages et grands week-ends sans avoir besoin d'aucune sollicitation (vous avez pu aller dans le Vaucluse, en Espagne, dans le Jura, aller de Chambéry à Chartres en Aller / Retour et en Corrèze). Ces voyages se sont déroulés dans de très bonnes conditions. Merci à ces organisateurs.

Mais ce constat très positif ne doit pas faire oublier certains points inquiétants :

➤ L'âge moyen de nos adhérents qui prend environ 1 an chaque année et qui est situé entre 65 et 70 ans (plus près d'ailleurs de 70 que de 65 !). Nous avons fait des efforts importants cette année pour essayer de rajeunir le club. Merci à Claudie et à Catherine qui se sont démenées pour faire de nouvelles recrues. Malheureusement les résultats

ont été limités. Claudie vous en dira plus dans son rapport de la commission communication.

➤ Le nombre d'adhérents qui se proposent pour encadrer les sorties est en baisse significative de même que le nombre d'adhérents qui y participent (entre 5 et 6 en moyenne par sortie). Il est nécessaire de continuer à réfléchir avec vous pour comprendre quelles sont les causes de cette baisse et comment essayer de l'enrayer.

Le renouvellement du comité aura lieu, comme je l'ai dit précédemment, en 2020, dans deux ans.

Deux ans c'est vite là, d'autant que plusieurs de ses membres ont déjà fait savoir qu'ils ne se représenteront pas. Il nous faut donc préparer ces élections dès maintenant pour que l'équipe qui souhaite prendre la suite du comité actuel soit plus ou moins connue avant l'automne 2020.

Pour ma part je souhaite dès maintenant être très clair en précisant que je ne serai pas candidat à un deuxième mandat de Président d'autant que je suis au comité depuis plus de 12 ans et que j'estime donc avoir suffisamment œuvré pour le club en tant que responsable de l'organisation de la RDDS pendant longtemps et comme vice-président pendant quatre ans. Si vous êtes intéressés pour travailler pour le club au sein du comité dans deux ans avec vos idées et vos compétences, faites-vous connaître dès maintenant.

Et, pour vous permettre de vous rendre compte des domaines dans lesquels vous pourriez vous impliquer et mieux comprendre comment fonctionne le Comité, je vous rappelle que vous pouvez faire acte de candidature dès maintenant lors du vote qui va avoir lieu tout à l'heure ou bien vous pouvez simplement venir à certaines réunions du Comité en fonction des ordres du jour qui pourront vous être envoyés.

En conclusion je dirais que nous

avons du pain sur la planche pour que le bon état de santé de notre club d'aujourd'hui perdure dans les prochaines années. Pour cela il faut continuer à nous mobiliser dans les grandes occasions (RDDS, Bourse à Vélos, Voyages et séjours) mais également dans les commissions que nous avons créées il y a deux ans et qu'il faut faire vivre.

Ce n'est que de ces réflexions, en liaison avec les instances de la fédération, que notre club, du haut de ses 85 ans, pourra continuer à vivre de nombreuses années.

Je vous remercie pour votre attention.



Rapport d'Activités orchestré par Alphonse Lopez

Commission Cyclo par Claude Roche :

Les sociétaires ont effectué au total 100 425 km dans le cadre du club (107 003 en 2017)

- Sorties hebdomadaires « club » : 42 753 km pour 120 sorties et 645 participations
 - 14 en mars et 64 participants
 - 16 en avril et 114 participants
 - 15 en mai et 83 participants
 - 21 en juin et 107 participants
 - 17 en juillet et 72 participants
 - 14 en août et 73 participants
 - 15 en septembre et 63 participants
 - 8 en octobre et 69 participants
- Rallies et brevets FFCT : 17 099 km
 - 26 organisations pour 176 participations
- Séjours : 35 585 km avec 24 participants à Pâques, 24 à Pentecôte, 29 à Peniscola et à Bugeat
- Voyages (km vacances) : 4 998
- 12 sorties pédestres
- 1 sortie Neige au Plan d'Hotonnes
- 2 sorties VTT

Commission RDDS par Alphonse Lopez :

Elle s'est réunie dès décembre 2017 afin de caler le rôle de chacun,

- Pôle administratif : Brigitte et Yves M.
- Pôle circuit : Roland et Alphonse
- Pôle communication : Claudie
- Pôle Intendance : Michèle et Catherine
- Pôle Matériel : Claude.

Les résultats : 744 inscrits dont 404 à la FFCT (399 de 52 clubs de la ligue AURA et 5 d'autres ligues). Ecart d'âge : de 6,5 ans à 90 ans.

- 25 km : 46 inscrits (dont 11 familles et 16 enfants)
- 50 km : 78 inscrits
- 70 km : 213 inscrits
- 90 km : 222 inscrits
- 105 km : 176 inscrits.

Commission Communication

1/ par Claudie Guillou :

A- Communication Externe : afin de tenter de rajeunir le club, nous l'avons mis en place avec :

1e) l'élaboration de nouveaux flyers. Nous vous en donnerons aux rois pour que vous puissiez les distribuer.

2°) l'achat d'une flamme (qui est ici) pour être mieux vu lors de nos manifestations

3°) en 2018 nous sommes allés à la rencontre d'adhérents potentiels à 3 reprises :

- au printemps sur les voies vertes Sud et Nord ; pendant 2 demi-journées nous avons essayé de convaincre des cyclo de rouler en club et dans le nôtre en particulier.



Forum des Associations

- lors de la RDDS nous avons distribué des flyers et échangé avec les participants
- en septembre nous étions au forum des associations à Chambéry. Chaque fois des personnes se sont montrées intéressées... maintenant nous attendons la suite. En tout cas depuis le forum des associations nous avons un nouvel et déjà fidèle adhérent, Philippe Genovese qui roule régulièrement avec le club.

Nous avons développé des partenariats avec AF3V et roue libre qui sont aussi des occasions de rencontrer d'autres amateurs de vélos (vous en saurez plus dans les biclous). En 2019 nous serons encore présents et ce pour la 4^e édition de Vel'Osons les 29, 30 et 31 mars. Nous aurons besoin de volontaires à cette occasion



B- Communication Interne

: la lourde tâche du secrétariat est la base de la communication, elle est assurée par Brigitte Cuaz.

- Nous devons l'amélioration régulière du site internet à Roland Léchenet. Vous pouvez lui transmettre des photos pour l'enrichir. Désormais Catherine Duret le remplace quand c'est nécessaire.
- Nous devons nos traditionnels biclous, à tous ceux d'entre vous qui donnent des textes bien sûr, mais aussi à Brigitte Cuaz et Jean François Joly qui les mettent en forme.
- Enfin Claude Roche qui est très investi dans les circuits, est votre interlocuteur avec Roland Léchenet lorsque vous proposez des sorties et transmettez des comptes rendus. Vous pouvez échanger avec eux par e-mails pour que ces éléments soient mis sur le site.

2/ par Roland Léchenet :

Le site a été remodelé il y a 1,5 an et nous en sommes à 7 000 connexions. On y retrouve le programme des sorties mis à jour chaque semaine, des informations concernant les activités, voyages, séjours. Une partie est réservée aux adhérents avec par exemple le compte rendu des comités, de sorties, des photos.

<http://cycloschamberiens.ffct.org>

Intervention de M. Aloïs Chassot, adjoint au Maire, *Chargé du développement durable, des technologies innovantes et de la communication*

Je suis très heureux de participer à l'assemblée Générale. C'est toujours un plaisir d'être à notre Assemblée Générale car quand on aime le vélo, on aime à se retrouver avec des pratiquants de ce sport, qui, et ce n'est pas objectif, est le plus beau. Le club est dynamique et il faut saluer le travail du comité et de son Président ainsi que de tous les bénévoles qui font des activités, des sorties depuis Chambéry en Savoie mais bien au-delà sur le territoire National et à l'étranger. Je remercie le club pour organiser 2 activités phares que sont la bourse à vélos et la Randonnée des Ducs de Savoie. La première a été délocalisée en 2018 des Conventions au gymnase de Bissy et j'ai pu y acquérir un vélo pour des déplacements urbains. Concernant la seconde, la ville va continuer à mettre à disposition le Parc des Expositions en essayant de faire réduire un peu la facture. Il est vrai que ce lieu est nécessaire à l'organisation de la RDDS.

Concernant la politique cyclable à Chambéry, des équipements ont été réalisés qui donnent satisfaction. La fréquentation de la piste qui a remplacé celle du Verney

Gabriel Grenier : évoque les travaux actuels Quai Charles Ravet et souhaite que les places de stationnement soient en long.

est bonne, on y roule plus en sécurité. Il reste à réaliser la portion entre le Palais de Justice et les Impôts. Elle devrait l'être en 2020 / 2021 après l'achèvement des travaux du quai Charles Ravet qui ont pris un peu de retard. Ils concernent la réalisation d'un parking de 500 places et une voie de bus, une piétonne et une cyclable. Dans l'Ecoquartier Vetrotex une piste cyclable sera créée qui rejoindra la passerelle Armand Challe.

En matière de sécurité, la qualité de la chaussée est importante. Si vous constatez des problèmes sur le territoire communal, il faut me le signaler afin que je les transmette.

En 2019 Chambéry ne sera pas ville-étape pour le Tour de France mais on espère renouveler ce qui a été fait en 2018.

Chambéry est classée 2e derrière La Rochelle au niveau des villes moyennes cyclables (entre 50 et 100 000 habitants). Je vous souhaite une bonne Assemblée Générale et une bonne année 2019 en vous faisant plaisir sur le vélo.

Aloïs Chassot : une partie du quai sera en zone piétonne c'est prévu et à discuter. Il peut y avoir une bande cyclable. Les travaux ne sont pas pour tout de suite.

Intervention de M. Jean Jacques Pech, *Président du Comité Régional Auvergne Rhône Alpes de cyclotourisme*

Je vous remercie de votre invitation que j'honore pour la première fois car habituellement je privilégie les Assemblées Générales des départements. D'ailleurs cette année je fais l'impasse sur celle de l'Ardèche mais je vous quitterai rapidement afin de rejoindre

celle de l'Isère. Je réitère les propos de Monsieur l'adjoint au Maire : le club se porte bien grâce à votre comité et à tout le club. Vous êtes le premier club de Savoie cette année avec 140 sociétaires suivi de celui de Bissy avec 136 sociétaires. Le COREG ARA est fort de 18 800 membres mais voit pour la première fois en 2018 une diminution de ses effectifs : - 220. La Fédération quant à elle subit le même phénomène depuis 3 ans. De 2016 à 2018, elle a perdu 7 000 adhérents.

Je viens à la RDDS avec mon épouse car j'aime les parcours que vous changez chaque année. Les paysages sont beaux et vous cherchez des petites routes, les ravissements sont copieux et la convivialité est de la partie



à l'arrivée. C'est une randonnée phare de notre région.

Concernant le changement de logo : la FFV est une identité visuelle, ce n'est pas une fédération. Nous appartenons toujours à la FFCT (pas à la FFV). Il est vrai que la

communication n'a pas été optimum au moment du lancement de ce logo qui vise à rajeunir l'image de la fédération.

En 2020, aura lieu à Toulouse le rassemblement international des féminines « Toutes à vélo ».

Après Montmélian, Aix les Bains, Albertville, la ville de Chambéry souhaite obtenir le label « territoire vélo ».

J'espère que le dossier aboutira.

La sécurité, ce n'est pas juste porter un casque, il faut aussi respecter le code de la route.

Je vous souhaite une bonne assemblée générale et au plaisir de vous revoir, s'il ne pleut pas, lors de votre prochain rallye. Bonnes fêtes de fin d'année.

Intervention de Mme Laurence Soyez, Secrétaire du CODEP, Responsable de la commission des féminines, représentant le Président



Le CODEP est invité aux assemblées générales et ses membres se répartissent entre les différents clubs et sont très contents de cette tâche qui permet de mieux les connaître. Votre club est le plus important de Savoie avec 140 membres

(une progression de 15 % en 2018).

Deux missions importantes du CODEP sont :

- La Sécurité : il est important de faire sa déclaration d'accident et de tenir informé le Président du club et le Délégué Sécurité qui sont là pour vous aider. Le code de la route est à respecter et les manquements peuvent être verbalisés. Prudence sur les routes et surtout dans les ronds-points.
- La Formation : des formations PSC1 sont organisées

par le CDOSS mais également par des pompiers au sein même des clubs. Vous pouvez aussi vous former à la maniabilité, à la pratique du VAE.

D'autres missions du CODEP sont :

- La santé : le vélo permet de lutter contre l'obésité et également d'être en forme à condition de toujours respecter sa condition physique. Il ne faut pas aller au-delà de ses possibilités.
- Le Tourisme et le développement : avec les labels « territoire vélo » et les aménagements des pistes cyclables. A Chambéry de belles pistes ont été aménagées et ont permis de sécuriser les parcours.

Je vous souhaite une bonne soirée et on se retrouve sur les routes au printemps prochain.

Rapport financier par Jacques Niéloux

Des explications sont données à propos des lignes les plus importantes du bilan financier 2018 :

- Licences : 130 adhérents CTC (dont 15 nouveaux) et 10 licenciés dans d'autres clubs (2017 : 121 CTC + 11 et 3 nouveaux). La part qui revient au club est de 2 267 € dont 286 € de cotisations de soutien.
- Fonctionnement / Secrétariat : essentiellement, des cartouches d'imprimante, des timbres et 50 € pour un registre numéroté (obligatoire).
- Cotisation : 34 € d'adhésion à l'association AF3V (Véloroute et Voies Vertes de France) et, financièrement, une opération blanche en ce qui concerne l'adhésion à Roue Libre (50 € d'adhésion et un don de leur part de 50 €).
- Matériel : achat d'une flamme (306 €) et un 2^e micro (55 €).
- BICLOU : 1 005 € (impression et envoi) en dessous du budget qui était de 1 500 € grâce au prix de l'atelier municipal.
- Bourse à Vélos : résultat moyen de 603 € en attente de 300 € de Skoda.
- RDDS : très bonne année avec 3 554 € en lien avec les 744 inscrits et le versement de 500 € du département (FDAL) et en attente de 300 € de Skoda. Pas de subvention de la mairie mais prise en charge de la plus grande partie de la dépense pour les Conventions par Grand Chambéry : nous n'avons payé que les cuisines pour 340 €.
- Financement de 3 rallyes : 460 € : 17 cyclos à Belley 136 €, 28 cyclos à Yenne 196 €, 16 cyclos à Montmélian 128 €.

- Week-end : 630 € (15 € par sociétaire) qui se répartissent ainsi :
 - ☞ Pâques : 27 participants soit 405 € ;
 - ☞ Pentecôte : 25 participants dont 15 qui n'avaient pas participé à Pâques d'où 15 x 15 € soit 225 €.
- Voyages et séjours : 1 800 € (25 € par sociétaire) qui se répartissent ainsi :
 - ☞ Pencilola : 49 participants soit 1 200 € ;
 - ☞ Aller / retour Chartres : 4 participants soit 100 € ;
 - ☞ Bugeat : 30 participants dont 20 qui n'avaient pas fait d'autres voyages d'où 20 x 25 € soit 500 €.

Week-ends, voyages et séjours ont donc coûté 1 748 €, (le budget prévisionnel était de 1 900 €).

- Produits à percevoir : 500 € + éventuellement la part variable de 3 % et comme dit précédemment 600 € de Skoda (300 + 300).

La ville nous alloue une subvention de fonctionnement de 550 €.



<p>ANALYSE</p> <p>Le compte de résultat 2018 (recettes / dépenses) est positif : + 1 796,09 €.</p> <p>Alors qu'il était négatif en 2017 : - 3 300 € en lien avec la pluie le jour de la RDDS 2017.</p> <p>Le stock LMDS est de 2 500 € et celui du matériel DVélos de 847,50 €.</p>	<p>Le BILAN FINANCIER</p> <p>est de 14 013,21 €</p> <p>qui s'explique ainsi :</p> <p>compte courant : 7 286,60 € qui correspond au : résultat 2018 : 1 796,09 € report 2017 : 1 796,09 €</p> <p>A ce montant de 7 286,60 € s'ajoutent les sommes :</p> <p>du compte sur livret : .. 39,86 € du livret A : 6 686,75 €.</p>	<p>Des avances de 841 € ont été faites pour 2019</p> <p>Compte tenu de tous les éléments, la trésorerie du club, au 16 novembre 2018, est de 13 172,21 €.</p>
---	---	--

Présentation du budget 2019 par Jacques Niéloux

les rubriques restent les mêmes et conduisent à proposer un budget d'un montant de 26 240 €. La fédération n'augmente pas ses tarifs hormis celui de la Revue qui passe de 24 à 25 €. La part club n'augmente pas non plus (16 €).



Rapport de la Déléguée à la Sécurité, Claudie Guillou

Le texte du rapport est repris page 34 sous le titre "Sécurité"

Avis d'Alice Ughetto-Monfrin, Vérificatrice aux comptes

Les comptes sont parfaitement tenus avec tous les justificatifs de dépenses et je donne donc quitus.

Présentation des séjours et voyages 2019 par leur organisateur

Week-end proposé par Marie Christine Lopez

Pâques à Saint Genis (Hautes Alpes) légèrement à l'est de la D1075 entre Serres et Eyguians dans le cadre de Pâques en Provence qui aura lieu à 15 km, à Upaix (à 18 km au nord de Sisteron) : vendredi 19 au soir au lundi 22 voire mardi 23 avril.

Hébergement : en mobil-homes pour 4 ou 6 personnes au Camping des Cigales ; montant approximatif de 95€ pour 3 nuits et 3 repas du soir. Le petit déjeuner et le



pique nique sont à la charge de chacun. Le but est de participer aux randonnées dans le

cadre de la FFCT samedi et lundi et de rouler entre nous dimanche.

Voyage proposé par Robert Del Medico

Voyage à Albstadt (sud du Land du Bade-Wurtemberg, Jura Souabe), en itinérance avec sacoches pour les 40 ans du jumelage et les 35 ans en ce qui concerne les cyclos : Robert Del Medico depuis 1983 a rallié Albstadt en vélo lors de chaque jumelage. Plusieurs formules :

- 1) aller et retour depuis Chambéry en 18 jours en passant à l'aller par Les Rousses, Pontarlier, Mulhouse, St Margen Rottweil et Albstadt ; au retour par Mohringen, Brugg, Mulhouse, Pontarlier et Seyssel.
- 2) aller ou retour depuis Chambéry (utilisation d'un car du jumelage)
- 3) véhicule jusqu'à Mulhouse puis 3 étapes en vélo (retour possible avec un car du jumelage)



**Séjour proposé par Danièle Clémenson
et André Allemand**

Séverac le Château (Aveyron) à 33 km au nord de Millau : samedi 18 au samedi 25 mai en mobil-home de 2 à 3 personnes, pour 350 € la semaine + 15 € le repas du soir. Le coût au final serait de 220 €



pour 3 personnes ou de 280 € pour 2 personnes par hébergement. Petits déjeuners et pique-nique sont à la charge de chacun.

Week-end proposé par Roland Léchenet

Pentecôte à Malay (Saône et Loire) au nord ouest de Mâcon, entre Cluny et

Buxy ; samedi 8 au lundi 10 juin à l'hôtel de La Place. Prix en 1/2 pension : 59 €.



Séjour proposé par Marie Christine Mathieu.

Champagnat (Creuse) à 20 km au nord-est d'Aubusson, du 1^{er} au 8 septembre. Hébergement dans des chalets de 4 à 6 places (prévu 3 à 4 par chalet) à côté du plan d'eau de la Naute avec un camping à 400 m. Repas au restaurant le soir. Le petit déjeuner et le pique nique sont à la charge de chacun. Prix inférieur à 300 €.

Précision

Il existe 3 types de licence : Vélo Balade, Vélo Randonnée, Vélo sport : mais avec un seul tarif. Ce qui les distingue, c'est la fourniture obligatoire d'un certificat médical pour la 2e et la 3e. Si en 2018, vous avez fourni un certificat médical (valable 5 ans), en 2019, vous devrez remplir un auto-questionnaire de santé et si vous répondez non à une seule question, il faudra vous rendre chez un médecin pour obtenir un certificat. Pour toute nouvelle adhésion, il faut un certificat médical. Pour la licence Vélo Sport le certificat médical est obligatoire chaque année.

Echanges

Françoise Champrond demande à Yves Mathieu de signaler au Groupe Technique Vélo de Grand Chambéry l'état avec des morceaux de verres de la piste cyclable aux abords de La Poste à cause de la présence de 2 containers ainsi qu'une bouche d'égout dangereuse au rond-point à côté des pompiers. Lucienne Jacob évoque le bien fondé du jour et de l'heure des réunions du mardi qui n'ont pas une grande fréquentation. Il est vrai que la situation de la maison des associations n'est pas idéale pour se garer. Le Comité va se pencher sur ce problème lors de sa prochaine réunion du 17 janvier.

Nomination de la vérificatrice aux comptes

Alice Ughetto Monfrin ne souhaite pas poursuivre cette tâche.
Michèle Fréger est candidate ; elle est désignée comme vérificatrice aux comptes.

Election au Comité

Les statuts prévoient un minimum de 10 membres au Comité, du fait de la démission de François Ollagnon, un appel à candidature est lancé. Chantal Gallet et Philippe Genovese se portent candidats.

Les votes

104 émargements ont été comptabilisés (77 présents + 29 pouvoirs soit 104 votes)
Comme il n'y a pas d'opposition, le vote se fait à main levée

Rapport moral et rapport d'activités 2018 :	Rapport financier 2018 :	Budget 2019 :	Election au Comité :
Pour : 104 Les rapports, moral et d'activité, sont approuvés à l'unanimité	Pour : 104 Le rapport financier est approuvé à l'unanimité	Pour : 104 Le budget 2019 est adopté à l'unanimité	Sont élus à l'unanimité : Chantal Gallet Philippe Genovese

**Bilan
Financier
2018**

Rubrique	Produits 2018	Charges 2018	Résultat
Affiliation club à la FFCT		53,00	-53,00
Licences	8 676,50	6 409,50	2 267,00
Assurances		173,00	-173,00
Cotisations		84,00	-84,00
Abonnements		108,00	-108,00
Fonctionnement/Secrétariat	0,00	419,92	-419,92
Déplacements	0,00	0,00	0,00
Matériel D'VELOS	592,50	230,00	362,50
ORANGE Abonnement « cyclophone »		287,53	-287,53
Frais bancaires	0,00	63,02	-63,02
Virement Compte Epargne	0,00	0,00	0,00
Matériel	0,00	386,84	-386,84
Souscriptions/Dons/Cadeaux	50,00	50,00	0,00
CODEP	0,00	0,00	0,00
BICLOU	0,00	1 005,81	-1 005,81
Bourse aux vélos	11 653,10	10 959,72	693,38
RDDS	8 659,30	5 104,94	3 554,36
Assemblée générale	0,00	105,00	-105,00
Tirage des rois	0,00	231,00	-231,00
Repas de fin d'année	1 904,00	2 277,00	-373,00
Pots divers	0,00	249,16	-249,16
Loyer Maison des Associations		179,87	-179,87
Formation/Stages	0,00	25,00	-25,00
Commande et vente équipements cyclistes	966,00	1 116,90	-150,90
Bibliothèque/Photothèque/Carthèque	0,00	0,00	0,00
Participation club aux rallyes	0,00	460,00	-460,00
Tour de Savoie permanent	0,00	0,00	0,00
Tour du Mont Blanc permanent	16,00	0,00	16,00
Week-ends Pâques/Pentecôte	5 676,38	6 319,60	-643,22
Voyages	36 721,86	38 470,74	-1 748,88
Parrainages	0,00		0,00
Subventions	550,00		550,00
Produits à percevoir	1 100,00		1 100,00
RESULTAT 2018	76 565,64	74 769,55	1 796,09

Les Comptes Bancaires

COMPTE COURANT

Résultat de l'année 2018	1 796,09 €
Report solde précédent : année 2017	5 490,51 €
Total COMPTE COURANT (1)	7 286,60 €

AUTRES COMPTES

	2017	Intérêts 2017	
CSL	39,83 €	0,03 €	39,86 €
Livret A	6636,98 €	49,77 €	6 686,75 €
Total AUTRES COMPTES (2)			6 726,61 €
TOTAL de tous les COMPTES (1) + (2)			14 013,21 €

Dépenses Régliées pour l'année 2019

MMA, assurance garages	127 €
Réservation Pentecôte 2019	714 €
Total	841 €

Trésorerie au 16 novembre 2018

Compte Courant	7 286,60 €
Autres Comptes	6 726,61 €
Total (1)	14 013,21 €
A déduire dépenses régliées pour 2019 (2)	- 841 €
EN TRESORERIE	13 172,21 €

L'Assemblée Générale se termine à 20 h



Le calendrier 2019 du club

FÉVRIER	Dimanche 3	Sortie à la neige
	Mardi 12	Réunion intersaison (préparation bourse à vélos) salle ZZ2/ZZ3 (2 ^e étage) à partir de 20h
	Samedi 16	31 ^e Bourse aux vélos ; Cyclos Chambériens
	Mardi 19	Réunion intersaison : diaporama
	Mardi 26	1 ^{er} réunion de la saison 19h15
MARS	Dimanche 3	1 ^{er} sortie 2019
	Mardi 5	Réunion (pot) 19h15
	Mardi 12	Réunion du Comité
	Mardi 19	Réunion 19h15
AVRIL	Mardi 2	Réunion (pot) 19h15 (à 18h15 réunion préparation Upaix)
	Mardi 16	Réunion préparatoire RIDD5) 19h15
	Vendredi 19 au lundi 22	Pâques à Upaix (15)
	Mardi 30	Réunion préparatoire RIDD5) 19h15
AVRIL / MAI	19/04 au 6/05 ou autres dates suivant formule	Voyage Aller / Retour Albstadt (jumelage)
MAI	Mercredi 8	2 ^e Randonnée des Ducs de Savoie
	Mardi 14	Réunion (pot) 19h15
	Samedi 18 au samedi 25	Séjour à Sévérac le Château
	Mardi 21 mai	Réunion 19h15
	Mardi 28 (à confirmer)	Réunion du comité
JUIN	Mardi 4	Réunion (pot) 19h15
	Samedi 8 au lundi 10	Pentecôte à Malzy (71)
	Mardi 18	Réunion 19h15
JUILLET	Mardi 2	Réunion (pot) 19h15
	Dimanche 7	Concentration du CODEP
	Mardi 16	Réunion 19h15
AOUT	Dimanche 4 au dimanche 11	51 ^e semaine fédérale à Cognac (16)
	Mardi 6	Réunion (pot) 19h15
	Mardi 20	Réunion 19h15
SEPTEMBRE	Dimanche 1 ^{er} au dimanche 8	Séjour à Champagnat (23)
	Mardi 3	Réunion (pot) 19h15
	Jedi 12	Réunion du comité
	Mardi 17	Réunion 19h15
OCTOBRE	Mardi 1 ^{er}	Réunion (pot) 19h15
	Mardi 15	Dernière réunion mensuelle 2019
	Samedi 19 / dimanche 20	Dernière sortie saison 2019
	Mardi 29	Réunion des Animateurs
NOVEMBRE	Mardi 5	Réunion du comité
	Vendredi 22	AG du club et repas de fin d'année
	Samedi 23 (à confirmer)	AG du CODEP

Le calendrier 2019 du CODEP

FEVRIER	Samedi 16	31^e Bourse aux vélos ; Cyclos Chambériens
MARS	Vendredi 8^e au dimanche 3	Bourse à Vélos ; UC Nivolet, St Alban Laysse
	Vendredi 29 au dimanche 31	Bourse à Vélos ; Cyclos de Bassens
	Samedi 30	Le printemps de Bissy ; Cyclos Bissacais BRM 200 km ; Cyclos d'Albertville
AVRIL	Samedi 13	BRM 300 km ; Cyclos d'Albertville
	Samedi 27	Beuvet de Randonneur 100 km ; Cyclos de Tresserve
MAI	Mercredi 1^{er}	Randonnée du Petit Bogey ; Cyclos Yennais
	Samedi 4	BRM 400 km ; Cyclos d'Albertville
	Mercredi 8	22^e Randonnée des Deux de Savoie (RDDS) ; Cyclos Chambériens
	Dimanche 12	Rassemblement des féminines (CODEP Savoie/Haute Savoie)
	Dimanche 19	Randonnée entre lac et montagne ; Cyclos Ainois
JUIN	Samedi 8	BRM 600 km ; Cyclos d'Albertville
	Dimanche 9	La Maurinoise ; Club VTT Aiguebelette
	Dimanche 16	La Savoyarde ; Cyclos Montélian
	Samedi 22	Journée des écoles cyclas ; Codep 78
	Samedi 29	Cyelo découverte ; Cyclos de Tresserve
	Dimanche 30	Les lacs Mauriennais ; Cyclos Mauriennais
JUILLET	Dimanche 7	Concentration départementale du CODEP
AOUT	Dimanche 25	Randonnée des Darts ; Cyclos Ravoisiers
SEPTEMBRE	Dimanche 1^{er}	Randonnée des fruits ; CC la Motte Servolex
	Samedi 7	Les Clochers du Val Gelon ; Cyclos d'Arvilland
	Dimanche 15	Randonnée du Nivolet ; UC Nivolet St Alban Laysse
	Samedi 21/ Dimanche 23	Critérium départemental ; Codep 78/74
	Dimanche 29	Agitoux ; Cyclos Albertville
OCTOBRE	Samedi 5	Bourse à Vélos ; Cyclos Cognin
	Samedi 26	Lotu de Grésy ; Cyclos Grésy sur Aix
	Samedi 27	Lotu de Grésy ; Cyclos de Grésy sur Aix
NOVEMBRE	Samedi 23	AG du CODEP à Yenne
DECEMBRE	Samedi 6^t	Téléthon ; UC Nivolet St Alban Laysse



Sortie à la neige, Plan d'Hotonnes, 4 février 2018



La cascade de Glandieu



Tout est prêt pour accueillir de nouveaux CTC !



C'est la dernière de 2018, rendez-vous dimanche 3 mars 2019



On a gagné... la coupe à Montmélian le 17 juin 2018



L'Iserane, le 24 juin 2018



Séjour à Bugeat, septembre 2018 ; Suc au May

Le Biclou

Revue annuelle des Cyclotouristes Chambériens

Société fondée le 16 décembre 1933
affiliée à la fédération française
de Cyclotourisme sous le n° 278

Comité Régional Auvergne Rhône Alpes
CODEP de Savoie

Siège social et adresse postale:

Maison des Associations
67 rue St François de Sales - boîte Q7
73000 Chambéry

Cyclophone : 04 79 33 58 01

Internet :

<http://cycloschamberiens.ffct.org>

Messagerie :

lescycloschamberiens@laposte.net

Responsable de la publication

Yves Mathieu

164 rue Michel Simon
73000 Chambéry

yves.mathieu73@gmail.com

04 79 72 33 17 ou 06 44 04 12 24

Le présent numéro de février 2019
a été tiré à 160 exemplaires.

Ont participé à ce numéro,
les signataires des articles
ainsi que
Yves Mathieu, Gérard Lyonnet,
Catherine Duret

Imprimé par l'atelier municipal
de Chambéry

